

An abstract painting of a person's head and shoulders. The person is wearing a red garment. The background is yellow with black outlines and textures. The word 'Autisme' is written in large blue letters across the top.

INFO
Autisme

UNE PUBLICATION D'AUTISME ONTARIO

NUMÉRO SPÉCIAL

Ressources importantes et histoires inspirantes
pour les familles et les professionnels

Conseil d'administration

Jane Burke-Robertson
Dr. Cynthia Goldfarb (trésorière)
Muriel Hansen
Jane Houlden
Deborah Kitchen (ex-présidente)
Gail Laliberte
Eddy Lloyd
Amanda McNulty (à la tête du Conseil du président)
Leah Miltchin (vice-présidente)
Dr. Jo-Ann Reitzel
Monica Richardson (présidente)
Michael Spicer (secrétaire)
Cathy White

Sections locales

Pour trouver des renseignements sur vos sections locales, veuillez visiter le site www.autismontario.com.

Autisme Ontario

1179, rue King Ouest, bureau 004
Toronto (Ontario) M6K 3C5
Téléphone : 416-246-9592
Télécopie : 416-246-9417
mail@autismontario.com

Autisme Ontario est un organisme de bienfaisance
N° 11924 8789 RR0001.

NOTRE VISION : Toutes les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme sont acceptées dans la société et y trouvent des possibilités d'exploiter pleinement leur potentiel.

NOTRE MISSION : Faire en sorte que toutes les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme reçoivent ce dont elles ont besoin pour atteindre une bonne qualité de vie et devenir des membres respectés de la société.

Info Autisme est la section française de la revue *Autism Matters* qui est publiée quatre fois par année. La production de ce numéro spécial d'*Info Autisme*, **entièrement en français**, a été rendue possible grâce à la Bourse Canada-Ontario, qui nous a été accordée par le gouvernement de l'Ontario. En prévision de futures publications, nous vous invitons à nous soumettre des articles, des lettres d'opinion, des suggestions, etc.

NDLR : Autisme Ontario n'endosse pas nécessairement le contenu des articles ou des publicités émanant de sources extérieures ni les thérapies ou interventions qui y sont décrites ou proposées.

Dans ce numéro

Articles

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 3 | Message de la directrice générale | 19 | Ressources |
| 4 | Message de la responsable du programme RPC | 20 | Invitation à nous soumettre vos idées |
| 6 | Le diagnostic, pour le meilleur et pour le pire? | 22 | L'orthophonie et l'autisme |
| 8 | Point de vue d'un adolescent : mois de sensibilisation à l'autisme | 23 | Les Centres de la petite enfance de l'Ontario : un endroit pour les parents et leurs enfants |
| 10 | Planifier la transition aux études postsecondaires | 24 | Parler de l'autisme à son enfant |
| 12 | Co-op : L'apprentissage par expérience | 26 | Le Registre des personnes autistes : un outil essentiel pour des interactions réussies |
| 12 | L'Entente Canada-Ontario et la bourse d'Autisme Ontario | 30 | Un résumé de l'article : « Familles immigrantes et handicap de développement : une double minorisation? » |
| 14 | Tout le monde a besoin d'une boîte à outils! | 31 | Une intervention réussie grâce à la campagne de sensibilisation « Ensemble pour l'autisme » |
| 16 | Mon certificat en Autisme et sciences du comportement et l'AAC | 32 | Qu'est-ce qu'un CCED? |
| 17 | Postdiplôme : Autisme et sciences du comportement | 34 | Services destinés aux résidents de l'Ontario ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) |
| 18 | Lorsque le quotidien devient un défi : appelez l'ergothérapeute! | 38 | Samuel |

Note : Dans ce document, l'utilisation du genre masculin vise seulement à faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Merci

Nous tenons à souligner les efforts et le dévouement de l'équipe du Numéro spécial d'*Info Autisme* :

Suzanne Murphy, consultante pour les services en français d'Autisme Ontario et consultante en TSA

Liette Petit, traductrice et réviseuse professionnelle

Joane Veilleux, personne-ressource provinciale pour les services en français, Autisme Ontario

Layne Verbeek, graphiste, iCommunicate

Nous désirons remercier sincèrement toutes les personnes qui ont fourni du matériel de publication, qu'il s'agisse d'articles, de photos ou d'œuvres d'art. Un merci tout spécial à l'élève (ayant un TSA) du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario pour son dessin en page couverture.



Au service des familles francophones

Il y a environ dix ans, les parents francophones d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) soumettaient de temps en temps des articles rédigés en français qu'Autisme Ontario acceptait de publier dans son magazine anglais *Newslink*. Depuis lors, notre magazine a évolué, tout comme notre organisation, et a été rebaptisé *Autism Matters*. Des articles en français y paraissent à l'occasion. Notre organisation compte beaucoup sur des rédacteurs bénévoles pour alimenter le contenu de cette publication, tant en anglais qu'en français, mais il est plus difficile de recruter des francophones pour écrire dans notre magazine. L'an dernier, le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse nous a accordé des subventions qui nous ont permis, entre autres, d'ajouter une section exclusivement en français (*Info Autisme*) dans notre publication anglaise. Beaucoup de choses ont changé en dix ans et, grâce à un soutien financier supplémentaire et à l'appui de notre personnel et de nos partenaires communautaires, c'est avec fierté que nous publions aujourd'hui le tout premier numéro entièrement en français de la revue *Info Autisme*.

Pour Autisme Ontario, cette première constitue une étape de plus dans sa démarche visant à obtenir, du gouvernement de l'Ontario, la désignation partielle de fournisseur de services en français, aux termes de la *Loi sur les services en français*. Nous avons encore beaucoup de chemin à faire, mais nous espérons que cette étape témoignera de notre détermination à offrir des services, dans leur langue et dans leur culture, aux familles francophones dont un enfant ou un adulte a un TSA.

Nous aimerions recevoir le plus grand nombre de commentaires possible sur ce premier numéro en français et nous accueillerons avec plaisir vos observations et suggestions. Nous espérons surtout que le magazine *Info Autisme* saura vous intéresser et que vous n'hésitez pas à le recommander ou à le transmettre à une famille dont un enfant a reçu un diagnostic de TSA.

Bien à vous,

Margaret Spoelstra

Directrice générale d'Autisme Ontario

Rendre le programme « Réalisons le potentiel de la communauté » accessible à toutes les familles francophones



Autisme Ontario s'efforce en tout temps d'offrir de meilleurs services à toutes les familles touchées par un trouble du spectre de l'autisme, mais s'emploie également à mettre sur pied un continuum de services améliorés pour les familles francophones de la province.

La liste des familles et des professionnels francophones avec lesquels Autisme Ontario échange régulièrement ne cesse de s'allonger et compte maintenant des centaines de noms. Nos services en français sont disponibles dans le cadre de notre programme « Réalisons le potentiel de la communauté » et de nos ressources sur le Web – ABACUS et le programme CALYPSO – ainsi que du programme « Ensemble pour l'autisme ».

Le Comité consultatif des services en français a participé de près à l'orientation des services offerts qui doivent être définis en fonction des besoins, de multiples considérations ou sensibilités et de produits livrables. Nous saluons la contribution des parents et des professionnels qui composent ce comité ainsi que le dévouement et l'excellent travail d'animation de sa présidente, Suzanne Murphy, consultante pour les services en français. Nous décernons une mention spéciale à Joane Veilleux, personne ressource provinciale pour les services en français dont la collaboration et l'excellent travail de leadership et de coordination ont contribué grandement à la réussite de ce magazine. Nos plus sincères remerciements à Marie-Claude Flibotte, coordonnatrice du programme « Réalisons le potentiel de la communauté » pour la section d'Ottawa, dont l'aide constante et les conseils ont permis de dispenser des services à des familles francophones, de soutenir

des occasions d'apprentissage social, d'organiser des ateliers-conférences spécialisés et de mettre en lumière de fructueux partenariats communautaires.

Comme nos services aux familles francophones sont de plus en plus connus, nous espérons continuer de recevoir des suggestions d'occasions d'apprentissage social; pour nous faire parvenir vos suggestions, utilisez les fiches d'idées que vous pouvez télécharger à partir de notre site Web. Nous aimerions également que des familles francophones nous fassent part des sujets qu'elles souhaiteraient voir traiter dans le cadre d'ateliers pratiques et de conférences qui se dérouleraient dans leur communauté. Cette information peut être transmise à l'adresse suivante : rpcfrancais@autismontario.com. Il est important de savoir que nos programmes sont élaborés en fonction des besoins des familles et que toutes les demandes reçues sont étudiées attentivement.

Le magazine que vous tenez entre vos mains témoigne du dur labeur et du dévouement de la toute petite équipe, mais extrêmement déterminée, des professionnels francophones d'Autisme Ontario. Nous sommes fiers des réalisations de cette dernière année et nous espérons franchir les nombreuses étapes que compte notre parcours, une à la fois (d'accord... peut-être deux ou trois à la fois). Nous souhaitons exprimer notre reconnaissance à de nombreuses personnes : aux membres du comité consultatif, aux familles qui ont communiqué avec nous pour échanger des idées sur la façon d'améliorer nos services, aux partenaires communautaires qui ont contribué à l'amélioration des services dispensés aux familles, aux bénévoles qui ont donné de leur temps pour aider à

l'installation de nos kiosques d'information, pour saisir des données ou pour accomplir toute autre tâche utile, à nos collègues qui ont fait preuve de patience lorsque les changements se sont produits, aux membres du personnel qui travaillent sans relâche pour que les familles puissent recevoir de l'aide. C'est un privilège de travailler avec vous tous.

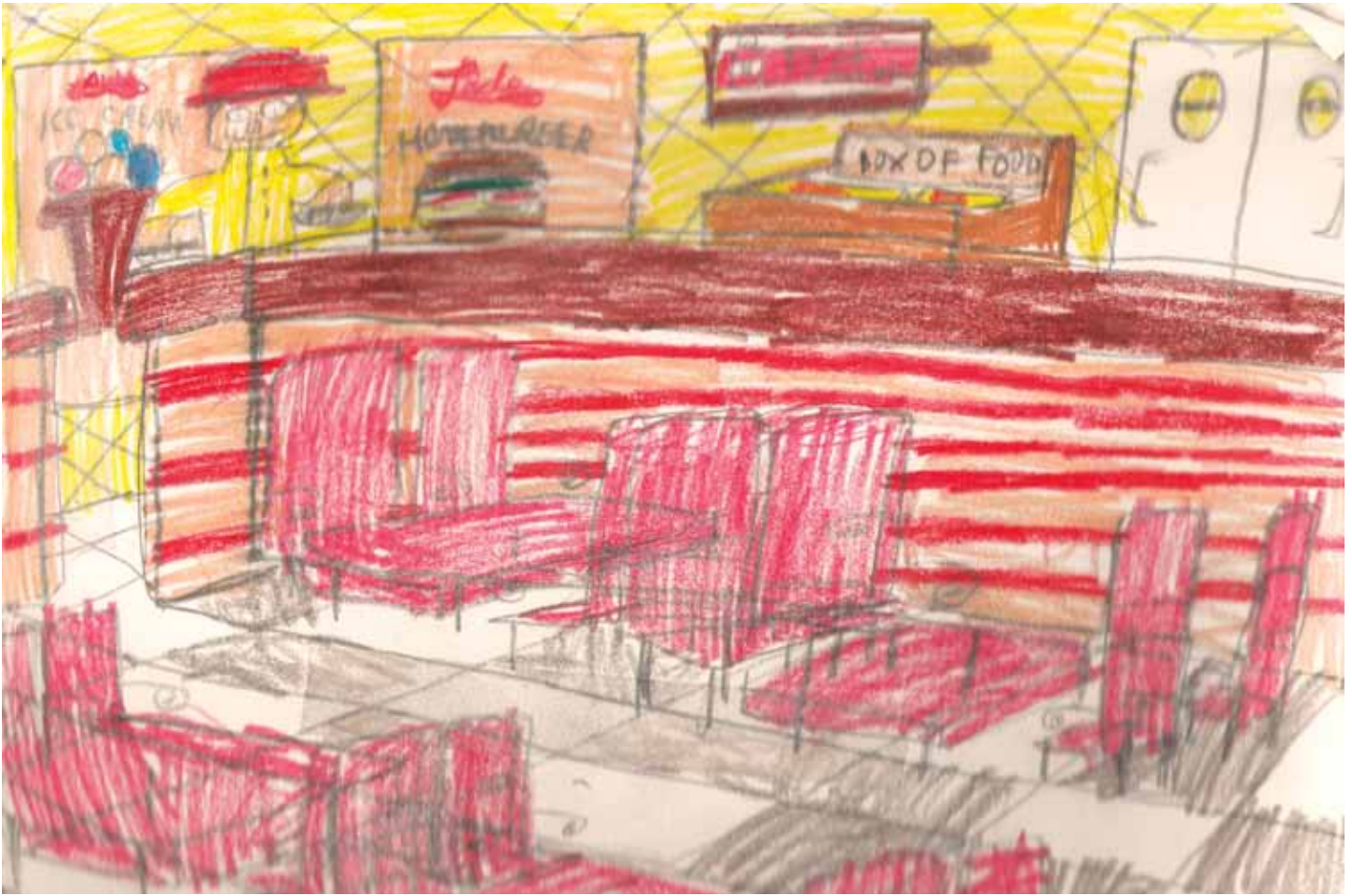
En terminant, j'aimerais ajouter qu'Autisme Ontario a la chance d'avoir une merveilleuse directrice générale qui permet au travail de prendre forme, dispensant des conseils sur demande, mais laissant beaucoup d'autonomie aux membres de l'équipe. Qui cherche et saisit au vol de nouvelles possibilités d'aider les familles. Et dont l'assurance, la patience et la confiance qu'elle nous témoigne à tous contribuent à donner un nouvel élan aux programmes d'Autisme Ontario.

À titre de responsable du programme « Réalisons le potentiel de la communauté », qui en est à sa cinquième année de mise en œuvre, je peux affirmer qu'il s'agit d'un cheminement intéressant qui comporte des aventures et quelques éléments de surprise. Dans l'ensemble, la participation à un programme aussi dynamique d'Autisme Ontario est sans contredit une expérience très enrichissante.

Avec un grand sentiment de fierté,

Marilyn Thompson

Responsable du programme
« Réalisons le potentiel de la
communauté »
Autisme Ontario



Dessin d'Émile Arakelian, qui illustre son restaurant préféré.



Dessins de Jeremy Levesque-Dewilde, 5^e année, école Saint-Jean à Aurora.



Le diagnostic, pour le meilleur et pour le pire?

par Diane Mainville, maman d'un enfant autiste

Mon fils Mathieu a le syndrome d'Asperger et je suis très fière de ses accomplissements. Il aura bientôt 13 ans et je découvre encore en lui un monde invisible à l'œil nu. Malgré tout, il n'a pas été facile pour lui d'accepter sa différence. En réalité, lorsque nous lui avons fait part du diagnostic, il a totalement refusé de croire que sommeillaient en lui de nombreux talents cachés. Aujourd'hui, il reconnaît l'importance d'en connaître plus sur le sujet.

Mathieu est un enfant unique et le fait qu'il voulait jouer seul lors de son entrée à la garderie nous semblait tout à fait normal. Ce ne fut qu'à son arrivée à l'école que l'existence d'un problème est devenue plus évidente pour nous. Il a fallu près de cinq ans d'observations et de recherches pour expliquer l'énigme de ses différents comportements, surtout à l'école.

Pour ma part, je crois que le plus difficile à vivre en tant que parent fut d'entendre d'autres personnes formuler des commentaires négatifs au sujet de mon enfant, allant parfois jusqu'à suggérer que sa façon d'être résultait des lacunes de ses parents.

Avant l'obtention du diagnostic, sa vie à l'école ressemblait à ceci. Mon fils n'avait pas vraiment d'amis. Il se faisait souvent agacer, ce qui lui tapait sur les nerfs et le faisait réagir instantanément par des coups violents. Il devenait souvent la risée dans la cour d'école, sans toutefois comprendre pourquoi. À un moment donné, il voulait être accepté dans une équipe sportive et se faisait un devoir de jouer au ballon-chasseur lors des récréations, mais cette initiative lui a coûté plusieurs plaintes et suspensions de l'école. Il fut alors interdit à Mathieu de jouer au ballon-chasseur, non seulement pour la sécurité des autres élèves mais également pour éviter de détruire le peu d'estime de soi qui lui restait. Un jour, un parent a porté plainte à la police et a tenté de faire expulser mon fils de l'école. Finalement, Mathieu en est venu à la conclusion qu'il était bel et bien un « perdant », ce qui n'améliora pas la situation.

Enfin, ces informations vous donnent un aperçu de ce qu'était la vie de Mathieu à l'école...

Un diagnostic peut être à la fois déchirant et soulageant. Déchirant, parce qu'il nous prend au dépourvu, que l'angoisse s'installe et que nous avons l'impression que certains de nos rêves s'effondrent devant nous. Soulageant, car nous pouvons maintenant commencer à faire face au problème puisque sa source est déterminée. Un diagnostic permet non seulement de savoir à quoi nous en tenir mais aussi d'agir pour remédier correctement à la situation. Plusieurs services existent au sein des écoles et des services sociaux, autant pour les parents que pour l'enfant.

Je crois qu'un diagnostic, quel qu'il soit, peut devenir une source d'inspiration pour trouver des solutions tangibles afin d'aider les personnes concernées (parents, enfant, famille, professeurs et intervenants) à s'accommoder de la situation. Par exemple, la personne qui découvre qu'elle est diabétique doit s'informer sur les bonnes habitudes alimentaires à prendre pour ne pas aggraver son état de santé. Malgré le diabète, cette personne peut continuer à mener une vie bien remplie, comme ceux qui ne sont pas atteints de cette maladie. Il en va de même pour les allergies et bien d'autres problèmes de santé. D'où l'importance de la sensibilisation dans la communauté.

Qui a-t-il de différent entre informer un enfant qu'il souffre de diabète ou qu'il doit vivre avec un trouble du spectre autistique? Bien sûr, l'inconnu fait peur, mais la pire des choses à faire serait de lui cacher la réalité. Il est donc important non seulement d'aviser l'enfant de son diagnostic mais aussi de le renseigner sur les conséquences directes de celui-ci sur son mode de fonctionnement. Vous vous demandez sûrement quel est le meilleur moment pour aviser votre enfant de son diagnostic? En fait, ces enfants perçoivent très bien leur différence même s'ils ont de la difficulté à gérer leurs émotions.

Lorsque Mathieu a reçu son diagnostic, il était convaincu qu'il n'aurait jamais d'amis. Maintenant, il est convaincu du contraire. Il commence même à reconnaître quel genre de personnes il veut dans son entourage, ce qui constitue un énorme pas vers le succès. Aujourd'hui, il sait que personne n'a de contrôle parfait sur sa réalité, quelle qu'elle soit. Il peut participer à des jeux et perdre sans avoir envie de tout démolir autour de lui.

Mathieu dit « détester » son passé. Maintenant, il a un ami qu'il trouve très gentil et dont il se sent compris. Il a rencontré d'autres élèves ayant un trouble du spectre autistique, ce qui lui a fait comprendre qu'il n'était pas seul et que la vie devait continuer. Il a découvert que plusieurs personnes autistes avaient été reconnues pour être des génies, ce qui a changé sa vision sur le sujet.

L'important est d'y aller en douceur en s'appuyant sur les valeurs fondamentales de la vie telles que le respect d'autrui, l'acceptation de soi et/ou d'autrui, l'entraide et le soutien moral. Il est également essentiel de nous détacher d'une fausse réalité lorsqu'il est question d'autisme : le trouble du spectre autistique est beaucoup plus répandu qu'on serait porté à le croire.

Aujourd'hui, Mathieu arrive de l'école et fait ses devoirs en attendant que je revienne du travail. Si je lui laisse des

instructions écrites, il est capable de préparer certaines choses pour le repas. Il est fier de son cheminement, à juste titre, et veut maintenant m'aider à soutenir d'autres familles qui traversent les angoisses que crée un diagnostic de TSA. Il réussit merveilleusement bien à l'école et part la tête haute le matin. Nous sommes très fiers l'un de l'autre car nous avons réussi à nous fixer et à atteindre des objectifs positifs.

Ce qui me surprend encore aujourd'hui, c'est la réaction des gens lorsqu'ils apprennent que mon garçon a un trouble du spectre autistique. « Pauvre toi! », me disent-ils. Pourtant, nous vivons dans un monde où l'acceptation de la diversité et le respect d'autrui devraient être la norme. En réalité, que faisons-nous lorsque notre enfant est malade? Nous allons voir le médecin ou nous essayons tout au moins de trouver une façon d'assurer sa guérison. Pourquoi serait-ce différent dans le cas présent?

J'admets que le changement n'est pas facile à réaliser, mais faites-vous confiance avant tout! Ayez la conviction, qu'un jour, vous atteindrez votre objectif et trouverez automatiquement la force nécessaire pour faire face à la situation. Je crois fermement avoir grandi en tant que personne parce que mon enfant a le syndrome d'Asperger.

Vous pouvez y arriver vous aussi!



GAGNEZ un iPod Touch!

Courez la chance de gagner un superbe iPod Touch 8GB d'une valeur de 250 \$

Pour vous inscrire, veuillez consulter la fiche de participation sur la même page que le sondage (joint à cette publication).



Ressource pour les parents et les professionnels

Ces feuillets détachables contiennent des renseignements importants sur les caractéristiques de l'autisme.

Vous pouvez en commander en contactant le bureau provincial au rpcfrancais@autismontario.com ou en télécharger sur notre site Web (section française).

Point de vue d'un adolescent :

mois de la sensibilisation à l'autisme

par Alex Gingras

Puisque le mois d'avril est celui de la sensibilisation à l'autisme... j'ai pensé saisir cette occasion pour vous décrire ma vision de l'autisme, puisque je suis un adolescent qui vit avec l'autisme. L'autisme est un trouble neurologique qui se caractérise par des difficultés de communication et d'interactions sociales ainsi que par des actions restreintes et répétitives. Ceci peut sembler très intrigant pour certains, car à première vue, nous pouvons sembler tellement différents de vous. Au fond, nous ne le sommes pas.

Les six premières années de ma vie furent les plus noires, du moins pour mes parents. J'avais de la difficulté à parler et à communiquer. Je faisais de choses dont je ne me souviens pas, même à ce jour. Il y avait un certain dinosaure violet et de nombreux films de Walt Disney qui me réconfortaient, et je pleurais souvent si nous n'arrêtions pas chez Wal-Mart (encore un des mes endroits préférés aujourd'hui). Un jour, tout a changé pour mes parents et pour moi. J'avais six ans. Tout d'un coup, c'était comme si mon cerveau s'était rebranché; et j'ai pu commencer à parler correctement. Ce fut comme un déluge. Je ne me rappelle pas mes mots précis, mais quand je les prononçais, je me sentais comme une chenille qui sort de son cocon pour devenir un merveilleux papillon. Depuis, ma moyenne scolaire s'améliore à chaque semestre. Je pense que c'est en partie parce que mon cerveau est rebranché.

En raison de mon autisme, je perçois le monde d'une différente façon – ce qui comporte à la fois des aspects positifs et

négatifs. Du côté positif, la mémoire des faits, des livres, des mathématiques, des films, des jeux vidéos et d'autres sujets. J'ai une mémoire idéique, ce qui me donne un avantage et m'aide à bien réussir à l'école. Ce type de mémoire me permet d'entreposer des images et de l'information comme sur un disque dur d'ordinateur. En 9^e année, ma moyenne était 80% et elle continue d'augmenter. Du côté négatif, mes réactions face aux changements soudains dans ma routine – je réagis encore mal dans ces situations. Aussi, mon autisme me prive de certaines interactions sociales, bien que je parvienne de plus en plus à accepter et contourner cette difficulté. Comparons mon cerveau à un disque dur d'ordinateur. A chaque jour, il accomplit plusieurs tâches programmées par l'utilisateur. Mais si les renseignements emmagasinés dans mon cerveau (mon disque dur) sont modifiés, je deviens très perturbé. Pour plusieurs, il ne s'agit pas d'une chose importante – mais moi, je ne fonctionne plus et j'ai besoin de temps pour me reprogrammer, si on peut dire.

Des rumeurs circulent depuis quelques années : un remède aurait été développé pour enrayer l'autisme. Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose à guérir : les personnes qui ont l'autisme sont spéciales et intelligentes. Nous devons sensibiliser la population en général aux réalités des jeunes autistes afin que les gens nous comprennent mieux et ne portent pas sur nous des jugements erronés. Les statistiques compilées par la Société canadienne de l'autisme montrent que la prévalence de l'autisme augmente, et qu'une personne sur 125 présente un trouble du spectre de l'autisme. Les enfants qui naissent avec l'autisme seront autistes toute leur vie. Nous ne pouvons pas nier ce fait, mais nous pouvons les aider à mieux le gérer et ce, en expliquant les aspects positifs de l'autisme, en favorisant un sens d'appartenance, en préconisant l'égalité et l'équité et en misant sur notre intelligence. Plusieurs personnes célèbres sont parents d'enfants qui ont l'autisme; c'est le cas de Doug Flutie et de Sylvester Stallone. Mes parents ont aussi un enfant autiste, mais ils ne sont pas très connus.

Même en ayant l'autisme, les enfants peuvent faire une différence au sein de leur école et de leur communauté. Par exemple, quand j'étais élève en 8^e année à l'école Our Lady of Sorrows, en 2006-2007, je me suis présenté à la présidence du conseil étudiant de mon école. J'ai persévéré et je ne me



suis jamais découragé, même avec mon autisme. Mes parents m'ont aidé à préparer mes affiches, j'ai dominé tout au long de la campagne à la présidence et j'ai remporté l'élection! Tout ceci pour vous dire que si vous gardez un esprit ouvert, autisme ou non, vous pouvez réaliser tous vos rêves. Ne laissez personne vous décourager, mais assurez-vous que ce que vous faites est positif et légal.

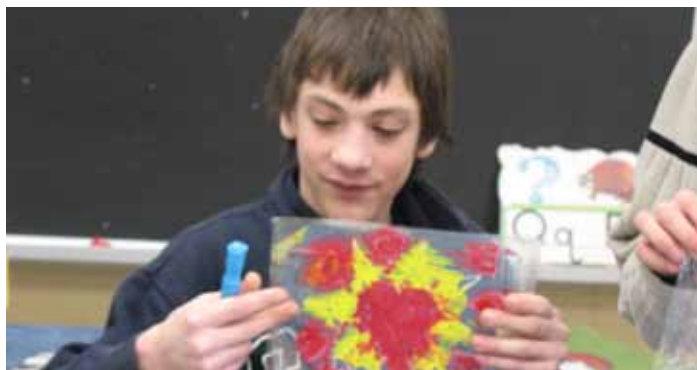
J'ai demandé à mes parents de m'expliquer ce que c'était d'avoir un enfant autiste dans la famille. J'ai cru comprendre que c'est souvent un défi d'accompagner un enfant qui a l'autisme. Essayer de me guider dans la bonne direction, obtenir des services de qualité pour moi et s'assurer que mon éducation me prépare pour une excellente carrière; ce sont pour eux des défis quotidiens. Ils ont aussi dit que ce fut un cadeau lorsqu'ils ont découvert et enfin compris que j'avais l'autisme. Leur attitude a changé. Nous sommes chanceux d'avoir trouvé un réseau de familles et de parents qui nous aident dans notre démarche. Nous avons des écoles et une communauté qui s'intéressent à nous, qui nous aident à préparer notre avenir, à lutter pour nos droits et à devenir des meilleures personnes.

Je trouve que mes enseignants sont très importants car ils m'aident à atteindre mes buts. Je leur suis redevable pour leur inlassable contribution. Je ne sais pas ce que mes parents et moi ferions si nous n'étions pas si chanceux. Si jamais j'écris un roman, (ce que je ferai probablement), je leur dédierai. Je veux devenir écrivain; je veux écrire des romans, des articles dans les journaux et les revues. Ce premier article marquera peut-être le début de ma carrière... Qui sait?

J'ai rédigé cet article pour transmettre un message aux parents d'enfants qui ont l'autisme. Aidez-leur à préparer leur avenir, encouragez-les à développer leur plein potentiel à l'école et dans leur communauté, et dites-leur qu'ils ont droit à l'égalité dans la société. Finalement : quand vous rencontrez quelqu'un qui a l'autisme, accordez-lui le respect et la confiance qu'il mérite et acceptez ses différences. Nous sommes différents, mais certainement pas inférieurs aux autres! Merci Temple...

Note de la rédaction : Alex est bilingue; il a écrit cet article en anglais pour le journal de son école. Son article a par la suite été traduit en français parce qu'Autisme Ontario souhaitait partager la vision de ce jeune adolescent avec la communauté francophone.

Projets artistiques des élèves du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario



Jordan Lawson



Justin Bélanger



Nathalie Henri

Planifier la transition aux études postsecondaires

par Nacéra Zitoun, parent d'un jeune adulte présentant le syndrome d'Asperger

La transition de l'école secondaire aux études postsecondaires est une étape primordiale dans la vie de tout étudiant; elle est encore plus importante et parfois « stressante » dans le cas des jeunes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). En fait, cette transition représente tout un défi d'adaptation aux changements : un nouvel environnement, le financement des cours, les attentes sur le plan de l'autonomie, la compréhension des procédures d'examens adaptés, etc.

La présence et la collaboration des parents est bénéfique à cette étape; ils doivent, autant que possible, accompagner leur jeune dans ce passage plus ou moins difficile à vivre selon chacun. Leurs encouragements, ajoutés à l'appui des services d'aide aux étudiants ayant des besoins particuliers, contribuent grandement à réduire le stress et l'anxiété du nouvel étudiant.

Il serait sûrement souhaitable que tous se préparent à l'avance, même une année auparavant, afin d'être prêts à travailler en partenariat. La création d'une « équipe » composée principalement de l'étudiant, des parents et d'un représentant du Service d'accès de l'établissement d'enseignement postsecondaire devrait faciliter énormément cette période de transition. Par la suite, le Service d'accès prend la relève et fournit un soutien scolaire à l'étudiant, selon ses besoins et surtout selon ses demandes, et l'accompagne dans son cheminement postsecondaire.

Conseils pour faciliter la transition au postsecondaire (3 étapes)

1. Se préparer une année à l'avance (en 11^e année)

- a. Amener l'élève à prendre conscience de ses points forts, de ses besoins, de son mode d'apprentissage et des adaptations indispensables à sa réussite. Idéalement, cette démarche de connaissance de soi devrait commencer avant la 11^e année; l'essentiel, c'est

que l'élève comprenne bien et soit capable de présenter son profil d'apprenant avant de débiter ses études postsecondaires. Ce travail préalable préparera l'élève à faire valoir ses droits au collège ou à l'université.

- b. S'informer de l'existence et de l'accessibilité de mesures d'adaptation du milieu d'études ou de stratégies visant à assurer le succès des étudiants ayant un TSA, notamment en visitant le site Web des collèges et universités qui intéressent l'étudiant. Cette information devrait se trouver dans la section consacrée aux services à l'étudiant.
- c. Chercher à savoir si d'autres parents ou étudiants ont déjà vécu ce processus de transition et seraient intéressés à échanger sur leur expérience. Participer aux activités de l'événement « portes ouvertes » de l'établissement choisi et en profiter pour se renseigner sur les types de soutien dont l'étudiant pourrait bénéficier.

2. Durant la 12^e année et pendant l'été

- a. Assister aux séances d'information présentées à l'école secondaire par les établissements d'enseignement postsecondaire ainsi qu'aux visites guidées sur les campus des collèges et des universités.
- b. Une fois inscrit dans un collège ou une université, participer aux ateliers ou aux programmes de transition généralement offerts au début de septembre par les Services aux étudiants, à l'intention des étudiants ayant des besoins particuliers.
- c. Rencontrer le plus tôt possible le conseiller responsable des services d'aide aux étudiants ayant un TSA. Si ce genre de services spécialisés n'existe pas, essayer de savoir qui, dans l'établissement, serait le plus apte à accompagner un étudiant ayant un TSA.

- d. Sensibiliser le personnel des établissements d'enseignement postsecondaire aux troubles du spectre de l'autisme. Quelques dépliants et une liste de sites Web contenant des renseignements et des suggestions d'activités de formation sur les TSA peuvent faciliter cette démarche de sensibilisation tout en rappelant l'importance de mieux connaître les besoins des étudiants ayant un TSA.

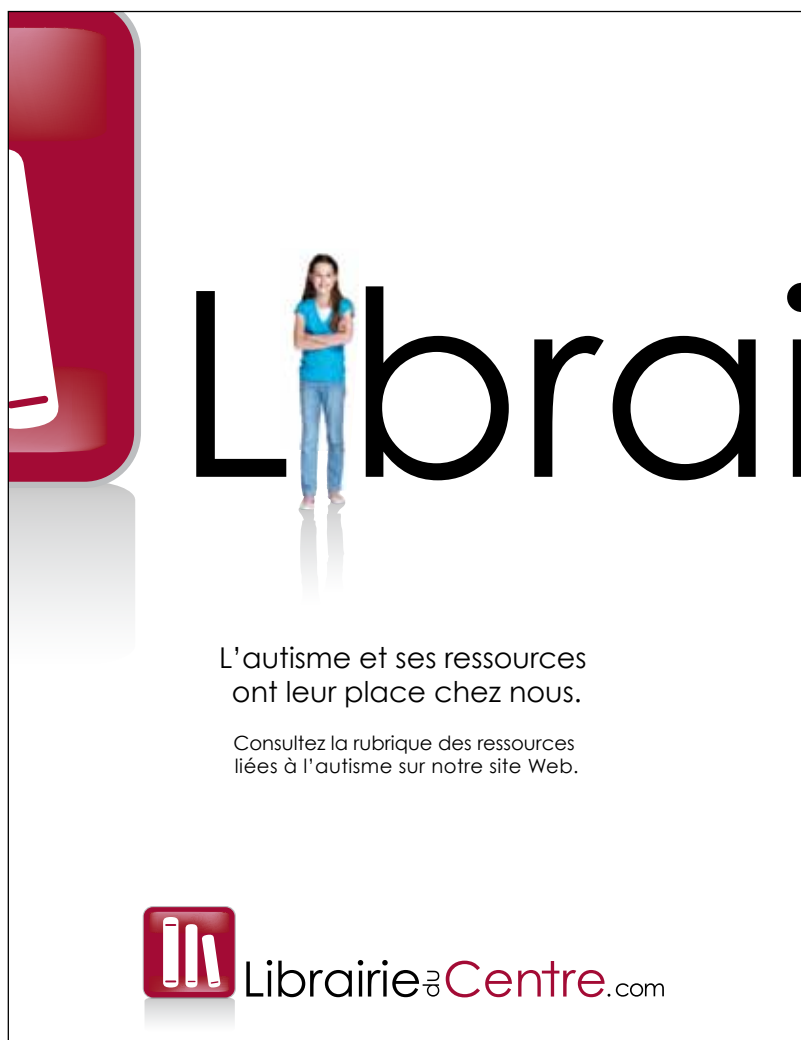
3. Au début de la première année d'études postsecondaires

- a. S'identifier comme étudiant ayant des besoins particuliers et présenter un document médical attestant du diagnostic de trouble du spectre de l'autisme.
- b. Solliciter le soutien d'un conseiller des services aux étudiants ayant des besoins particuliers pour accompagner l'étudiant dans son parcours scolaire et pour répondre à ses différentes questions (p. ex., sur la procédure à suivre pour présenter une demande d'examens adaptés).
- c. Se renseigner sur le système de financement des cours ainsi que sur les bourses d'études disponibles pour les étudiants handicapés inscrits à temps plein et à temps partiel.

Le Comité consultatif provincial d'Autisme Ontario pour les services en français


Autisme Ontario est à l'origine de la création du Comité consultatif provincial pour les services en français, en 2009. Ce comité travaille en collaboration avec les familles francophones de l'Ontario dont l'un des enfants a un trouble du spectre de l'autisme (TSA), avec des professionnels spécialisés en ce domaine et avec d'autres partenaires. Il a pour mandat de recenser les besoins de ces familles. Les informations recueillies par le Comité aideront Autisme Ontario à définir ses priorités et à déterminer la meilleure façon de les réaliser. Afin de mieux connaître la réalité des parents à l'échelle provinciale, le Comité souhaite recruter des représentants ou représentantes de chaque région de la province.

Si vous désirez participer aux activités du Comité consultatif, veuillez communiquer avec sa présidente, Suzanne Murphy, au 1-800-472-7789, poste 239 ou par courriel à rpcprovincial@autismontario.com.



L'autisme et ses ressources ont leur place chez nous.

Consultez la rubrique des ressources liées à l'autisme sur notre site Web.

 Librairie Centre.com

CO-OP : L'APPRENTISSAGE PAR EXPÉRIENCE

Suzanne Dussault
Enseignante EED titulaire, classe AVIS
École secondaire l'Essor, Tecumseh



Martine en milieu de travail co-op.

L'apprentissage par expérience, souvent appelé « co-op », est une excellente façon d'acquérir les habiletés nécessaires pour réussir sur le marché du travail. Bien avant qu'un élève ayant des besoins particuliers commence son programme « co-op », la planification est déjà en marche. Nous souhaitons partager ce que nous considérons comme des éléments-clés de la réussite d'un tel programme en milieu de travail :

- La persévérance, la créativité et l'ouverture d'esprit – ce n'est pas facile de trouver un endroit adapté à chaque élève, mais les recherches portent fruit;
- Le type de travail doit tenir compte des habiletés et des goûts de chacun;
- Un horaire flexible. Les élèves vont travailler d'une à cinq fois par semaine. Les attentes sont individualisées;
- L'adaptation aux besoins de chaque élève des modes de déplacement pour se rendre au travail. Certains s'y rendent à pied, d'autres en taxi; quelques-uns y vont seuls et d'autres sont accompagnés.

Le succès de l'éducation par expérience repose en grande partie sur la capacité de sortir des sentiers battus. Cette démarche profitera à tous, car les succès de nos chers élèves nous apporteront beaucoup de bonheur et de satisfaction.

L'ENTENTE CANADA- ONTARIO ET LA BOURSE D'AUTISME ONTARIO

Le 27 août 2010, Autisme Ontario apprenait qu'une bourse lui était décernée dans le cadre de l'Entente Canada-Ontario pour les services en français.

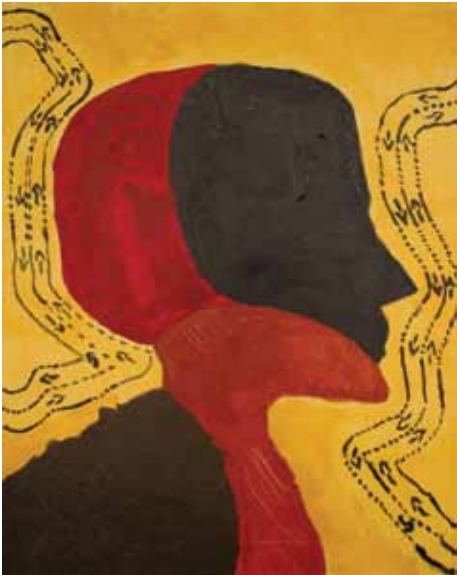
De concert avec Patrimoine Canada, l'entente Canada-Ontario vise le développement et l'amélioration des services de qualité en français, ainsi que leur accessibilité pour la communauté francophone de l'Ontario, conformément aux obligations prescrites par la *Loi de 1986 sur les services en français*.

Dans un rapport exhaustif présenté au ministère des Services sociaux et communautaires et au ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, Autisme Ontario a soumis un ensemble d'activités visant à mettre à la disposition des familles et des professionnels francophones des outils qui peuvent faciliter leur compréhension des troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Voici un aperçu de ces différentes initiatives :

- Publication d'un numéro spécial entièrement en français sur des thématiques spécifiques reliées aux TSA;
- Répertoire en ligne de professionnels offrant des services en TSA;
- Création de courts livrets explicatifs sur des sujets variés auxquels s'intéressent particulièrement les parents et les professionnels, notamment : l'AAC, qu'est qu'un TSA, les services en autisme, etc.

L'attribution de cette bourse marque un point décisif dans le virage qu'effectue Autisme Ontario avec son plan stratégique pour les services en français. Au cours des années à venir, l'organisme souhaite être désigné comme pourvoyeur de services en français pour le programme « Réalisons le potentiel de la communauté » et s'affaire ardemment à développer des services en français adaptés aux besoins de la communauté francophone de l'Ontario.



Dessins réalisés par des élèves du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario.



Tout le monde a besoin d'une boîte à outils!

par Suzanne Murphy

Pendant les séances de formation et les ateliers,

il est assez fréquent d'entendre dire que les gens qui vivent avec une personne ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou qui l'appuie dans son cheminement ont besoin de plus d'outils, car les besoins auxquels ils tentent de répondre peuvent être immenses. Mais que dire d'une boîte à outils pour les personnes ayant un TSA?

Monsieur Tony Attwood, psychologue de renom et spécialiste des troubles du spectre de l'autisme, nous propose d'enrichir la « boîte à outils » des enfants et des adultes ayant un TSA.

Pour élaborer le concept de la « boîte à outils », M. Attwood s'est inspiré du fait que, même très jeunes, les enfants savent qu'une boîte à outils contient une variété d'instruments pour effectuer des réparations ou pour résoudre de nombreux problèmes.

Ils savent aussi que plus il y a d'outils dans la boîte, plus fortes sont les chances de réussir la réparation ou de résoudre le problème.

La « boîte à outils émotionnels » pour les personnes autistes ou Asperger a pour but d'accroître le nombre de stratégies disponibles pour la gestion et la prévention d'émotions négatives telles que l'anxiété, la colère et la tristesse. Les outils visent à faire deux choses : réduire l'intensité de l'émotion vécue et aider la personne à comprendre le rôle des pensées face aux situations d'anxiété. Ils peuvent être classés ainsi : outils physiques, outils de relaxation, outils sociaux, outils intellectuels, outils liés aux intérêts particuliers, médicaments et autres outils. Examinons chaque catégorie et des exemples d'outils dans chacune. Ces listes ne comprennent pas tous les outils possibles et ne suggèrent pas que tous les outils se trouvent dans la boîte à outils de tout le monde. Le choix des outils est basé sur le profil individuel de la personne ainsi que sur ce qui est disponible et possible dans son entourage.

Outils physiques : activités physiques qui libèrent l'énergie émotionnelle.

- Sauter sur un trampoline, sur place ou sur un gros ballon
- Aller sur la balançoire
- Prendre une marche, aller courir ou faire du vélo, danser, nager
- Faire des sports ou des exercices sur place ou dans la salle d'exercices
- Effectuer des tâches ménagères
- Regarder une comédie (pour faire rire)

Outils de relaxation : activités qui calment la personne.

- Rechercher la solitude dans un endroit calme
- Se familiariser avec des techniques de relaxation telles que la relaxation musculaire progressive, la respiration profonde et le fait de compter. Voir le site Web du Centre Genève pour l'Autisme pour télécharger des appuis visuels (www.autism.net, cliquez sur Éduc-Autisme).
- Dessiner, faire de la peinture
- Bricoler
- Lire
- Écouter de la musique apaisante
- Se balancer doucement
- Utiliser des objets à triturer (balle antistress, pierre, objet doux, chapelet de relaxation)
- Organiser ses affaires
- Regarder une émission à la télévision, son film préféré, un album photos
- Écouter un message enregistré par une personne significative (parents, grands-parents)

- Demander une pause et incorporer des pauses dans la journée

Outils sociaux : interagir avec les personnes ou les animaux pour gérer ou rééquilibrer les émotions.

- Aller voir une personne en qui on a confiance
- Parler à un ami, un enseignant, aux parents, aux grands-parents
- Parler aux amis sur Internet
- Démontrer de l'altruisme - faire quelque chose ou aider quelqu'un d'autre
- Faire du bénévolat
- Jouer avec son animal domestique

Outils intellectuels : encouragent la personne à utiliser ses capacités intellectuelles pour modifier ses pensées ou ses connaissances.

- Se parler à soi-même (dialogue interne)
- Se répéter un énoncé positif et rassurant (servant « d'antidote » aux pensées négatives ou toxiques)
- Prendre du recul et faire un « test de réalité »
- Utiliser les stratégies identifiées sur son échelle à 5 points
- Garder un journal de réussites, d'activités amusantes et de points forts
- Vivre une réussite en faisant un travail scolaire préféré
- Avoir avec soi un objet qui symbolise la relaxation
- Imaginer une scène ou un endroit calme, positif, heureux
- Imaginer un résultat positif à l'aide de la visualisation ou de la pratique cognitive en images

Outils liés aux intérêts particuliers : permettent de se concentrer sur quelque chose de significatif et plaisant et de bloquer les pensées négatives.

- Accéder à un centre d'intérêt pour une période de temps spécifique (concrétiser la période de temps avec une minuterie, une montre, etc.)
- Mettre le centre d'intérêt à l'horaire
- Incorporer les intérêts spéciaux ou les talents dans le programme d'études

Médicaments : visent la gestion des émotions.

- Travailler de concert avec des professionnels de la santé

- Suivre les directives du médecin
- Noter les réactions (positives et négatives) et en discuter avec le médecin
- Comprendre que les médicaments sont un outil mais qu'on ne devrait pas s'en tenir à un seul outil dans la boîte

Autres outils : réduisent l'anxiété ou l'effet des émotions négatives mais ne semblent pas appartenir à une catégorie spécifique.

- Lire des autobiographies de personnes autistes ou Asperger
- Développer sa capacité de défendre ses droits
- Au besoin, sensibiliser les gens au niveau de ses points forts, ses besoins et des adaptations nécessaires pour assurer sa réussite
- S'offrir des récompenses pour souligner l'utilisation de nouveaux outils
- Identifier les outils sensoriels qui permettent d'éviter autant que possible certaines stimulations sensorielles nuisibles ou de minimiser l'effet de celles-ci

Une dernière catégorie d'outils

...est celle des « outils inappropriés ou contre-productifs ».

Ces outils ne sont pas des outils de gestion ou de prévention d'émotions négatives, et peuvent produire un effet néfaste important sur la vie quotidienne de la personne. Sans en exclure d'autres, les outils inappropriés comprennent la violence, les pensées suicidaires, la vengeance, la consommation de drogues illégales ou d'alcool [pour gérer le stress, l'anxiété ou l'humeur], etc. Il est important d'identifier ces outils pour mieux comprendre le rôle qu'ils jouent dans la vie de la personne et de les remplacer par des outils appropriés.

Le développement d'outils émotionnels doit commencer en bas âge. L'apprentissage est une démarche à long terme et il est important d'ajouter régulièrement des éléments dans la boîte à outils, d'examiner l'utilité des outils que contient la boîte et d'écarter ceux qui nuisent au bien-être émotionnel de la personne ayant un TSA. Faites preuve d'ouverture d'esprit et vous verrez que la liste des outils émotionnels est illimitée.

Références :

Attwood, T. (2008). *Le syndrome d'Asperger, Guide complet*. Chenelière Édition. Québec : Montréal

Le Centre Genève pour l'Autisme, Institut d'été 2010

Mon certificat en Autisme et sciences du comportement et l'AAC

par Carole Fortin Gauthier, adepte de l'AAC

J'ai suivi plusieurs cours et formations durant ma carrière d'enseignante. Rien ne m'a émue et n'a changé ma vie autant que le certificat postdiplôme de l'Ontario en Autisme et sciences du comportement de la Cité Collégiale d'Ottawa.

Revenons en arrière. Avant de suivre ce cours, j'enseignais à des élèves autistes, dans un petit local, avec l'aide d'éducatrices spécialisées. Notre connaissance des comportements, des modes de communication et des habiletés sociales des enfants autistes était très limitée. Toutefois, notre méconnaissance des méthodes d'enseignement aux élèves autistes était largement compensée par tout le cœur que nous mettions dans notre travail.

Brève description du certificat en Autisme et sciences du comportement

« Le programme offre à l'étudiant une formation spécialisée et approfondie qui lui permettra de travailler auprès de personnes autistes et de leurs familles en lui donnant l'occasion d'améliorer ses connaissances théoriques et pratiques dans les domaines du développement des personnes autistes, de l'aide aux familles et de l'analyse appliquée du comportement.

À la fin de ses études, le diplômé sera en mesure de travailler auprès d'enfants autistes pour favoriser leur développement et stimuler leur autonomie. Il élaborera des plans d'intervention individualisés, planifiera et animera des activités à leur intention, offrira un soutien à leur famille et défendra leurs droits ».

Au début, il y a eu plusieurs crises. Afin de réduire les crises, nous avons aménagé une salle sensorielle. Je m'étais dit : « Si jamais j'ai la chance d'en apprendre davantage au sujet des troubles du spectre de l'autisme, je m'engage! ».

Cette occasion s'est présentée lors de la création du programme « Autisme et sciences du comportement ». Je me suis inscrite au programme francophone offert à la Cité collégiale, et voilà. Le programme peut être suivi à temps plein ou à temps partiel. J'ai choisi de le compléter à temps plein donc en une seule année, ce qui m'a demandé en moyenne 40 heures de travail par semaine de septembre à juin. Je me levais tous les jours aux petites heures du matin et j'y passais mes soirées et mes fins de semaine. Par contre, je n'ai jamais eu de difficulté à me concentrer car j'étais passionnée par tout ce que j'apprenais dans chaque module des cours.

Quelques semaines après le début des cours, alors que je conduisais ma voiture pour me rendre au travail, j'ai éclaté en sanglots. Je revoyais dans ma tête les notes que j'avais lues le matin même et c'est alors que j'ai réalisé que j'aurais dû m'y prendre de façon différente pour aider mes élèves autistes. Si seulement j'avais possédé toutes ces connaissances, j'aurais pu tellement faire une différence dans la vie de mes élèves et de leurs familles.

Fière d'avoir obtenu mon certificat, je peux maintenant mettre mes connaissances en pratique au centre de soutien des élèves en difficulté en tant qu'enseignante et thérapeute spécialisée en analyse appliquée du comportement (AAC). J'ai la chance d'évaluer et d'analyser les caractéristiques et les

habiletés des élèves et de concevoir et mettre en œuvre des plans d'intervention efficaces selon les principes de l'AAC. Dans mon travail, j'utilise à la fois la méthode TEACCH¹, le PECS², les scripts et les scénarios sociaux et l'ABLLS-R³ qui aide à préciser les contenus des programmes d'apprentissage destinés aux enfants autistes.

Mon défi maintenant : Comment partager mes connaissances? Comment faire comprendre à mes collègues que l'analyse appliquée du comportement (AAC) n'est pas une méthode utilisée exclusivement pour les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme? L'AAC sert de guide à l'élaboration d'un plan d'intervention comportementale qui, lui, vise l'enseignement d'un comportement de remplacement (pour remplacer le comportement problématique). Enfin, les principes mêmes de l'AAC nous permettent d'atténuer ou d'accentuer tout comportement, quel qu'il soit.

Je me suis donné comme mission d'exercer un leadership dans la promotion de la Note Politique/ Programmes No 140 qui préconise l'incorporation des méthodes d'analyse comportementale appliquée⁴ dans les pratiques des conseils scolaires afin de répondre aux besoins des élèves présentant un trouble du spectre autistique (TSA) et de leurs familles.

1 L'acronyme TEACCH signifie Treatment and Education of Autistic and related Communication Handicapped Children.

2 Le PECS est un système de communication par échange d'images.

3 L'ABLLS-R est un acronyme signifiant Assessment of Basic Language and Learning Skills-Revised

4 Note de la rédaction : Les appellations « analyse comportementale appliquée » et « analyse appliquée du comportement » sont deux traductions acceptées de « Applied Behaviour Analysis ».

Postdiplôme : Autisme et sciences du comportement

Depuis maintenant cinq ans, La Cité collégiale est le seul collège francophone à offrir une formation en Autisme et sciences du comportement. Nous sommes fiers de pouvoir dire que nous participons à la mise en œuvre du plan du ministère de l'Éducation de l'Ontario relatif au soutien d'élèves ayant un trouble du spectre autistique. Entre autres, le Ministère dit vouloir augmenter le nombre de professionnels spécialisés en autisme recevant un diplôme du programme ontarien de certificat collégial.

La Cité collégiale prépare ses étudiants à œuvrer auprès d'enfants ayant un trouble du spectre autistique comme thérapeute instructeur dans un environnement d'intervention comportementale intensive ou dans un milieu scolaire. Les recherches les plus récentes suggèrent qu'il est possible de réduire l'écart dans la trajectoire développementale de l'apprentissage de la personne ayant un trouble du spectre autistique à la condition d'utiliser des techniques d'interventions fondées sur des données probantes.

Le programme, d'une durée d'un an à temps complet (2 semestres), peut aussi être suivi à temps partiel. Il permet aux étudiants de parfaire leurs connaissances sur les stratégies d'enseignement destinées aux élèves ayant un trouble du spectre autistique. Le curriculum offert comprend notamment un cours d'introduction à l'analyse appliquée du comportement et deux stages (en agence et en milieu scolaire) dans le cadre desquels les étudiants mettent en pratique leurs connaissances et leurs habiletés. Les étudiants ont aussi l'occasion d'être certifiés en Intervention non violente en situation de crise. Somme toute, les étudiants diplômés du certificat postdiplôme en Autisme et sciences du comportement ont ce qu'il leur faut pour intervenir avec succès auprès des enfants et des adultes autistes.

Lise Bourdeau
Coordonnatrice/professeure
Autisme et sciences du comportement
Institut des services d'urgence et des sciences humaines
La cité collégiale

801, promenade de l'Aviation
Ottawa (Ontario) K1K 4R3
Tél. : (613)742-2493 poste 2060
Télé. : (613)742-2467
lbourd@lacitec.on.ca



Postdiplôme : Autisme et sciences du comportement

Vous détenez un diplôme dans les domaines des sciences humaines ou des sciences de la santé ?

Obtenez une formation spécialisée et approfondie qui vous permettra de travailler auprès de personnes autistes et de leurs familles. Améliorez vos connaissances théoriques et pratiques dans les domaines du développement des personnes autistes, de l'aide aux familles et de l'analyse appliquée du comportement.

Programme offert à temps plein, temps partiel et en ligne !

Pour plus de renseignements, communiquez avec Lise Bourdeau, coordonnatrice du programme, au **1 800 267-2483**, poste 2060, ou à lbourd@lacitec.on.ca.
www.lacitecollegiale.com



la **cité** collégiale

Le Collège des meilleures pratiques

SC11-001a

Lorsque le quotidien devient un défi : appelez l'ergothérapeute!

par Cécile Loïselle, ergothérapeute dans la région de Brockville

Enrouler un enfant dans une couverture comme un saucisson et l'immobiliser, distribuer des jujubes pour la collation, sauter sur un trampoline. C'est de la thérapie? En effet, ces activités sont des stratégies utilisées dans le cadre d'un « régime » sensoriel proposé par l'ergothérapeute. J'explique... pour bien comprendre le rôle de l'ergothérapeute (*occupational therapist*, en anglais), il est bon de savoir que l'objectif de base de l'ergothérapie est de « faciliter la participation à la vie quotidienne, et ce, à travers l'occupation. L'occupation comprend tout ce qu'une personne fait pour prendre soin d'elle (soins personnels), se divertir (loisirs) et contribuer à l'édifice social et économique de la communauté (productivité)»¹.

Les difficultés liées aux troubles envahissants du développement (TED) peuvent compliquer la participation à ces occupations : apprendre ses leçons, s'habiller, jouer avec ses pairs, participer au repas de famille, se déplacer en auto, être confronté à une nouvelle situation, etc. L'anxiété ou l'agitation extrême que ressent parfois l'individu face aux plus simples aspects de la vie risque de le rendre incapable de réagir de façon appropriée et de déclencher chez lui des comportements déconcertants : crise de colère, agressivité, refus de coopérer. La participation à la vie quotidienne devient alors problématique.

Alors, lorsque le quotidien devient un défi, appelez l'ergothérapeute!

L'ergothérapeute cherche à développer l'autonomie de l'individu dans son fonctionnement occupationnel en cernant tous les obstacles susceptibles de l'empêcher de participer aux activités qui lui sont proposées; c'est l'étape de l'évaluation des habiletés fonctionnelles. Cette évaluation vise à déterminer les forces et les limites de l'individu, sous plusieurs angles : ses habiletés en motricité globale et fine, sa capacité cognitive, sociale et émotive, ses réactions sensorielles. Après avoir étudié tous ces aspects, l'ergothérapeute non seulement applique des thérapies pour soutenir l'acquisition de nouvelles compétences, mais propose aussi des adaptations à l'environnement physique,

s'il y a lieu, précise la nature des activités de soutien et suggère aux familles et aux intervenants des moyens d'assurer l'intégration ou le maintien de l'individu dans son milieu. Elle ne vise pas seulement à appuyer l'individu. Elle se penche également sur son environnement au complet.

Un aspect unique de l'ergothérapie est l'analyse du profil sensoriel de l'individu, c'est-à-dire la façon dont il traite et module ses sensations pour mieux gérer les demandes du moment.

Certains individus sont hypersensibles, c'est-à-dire qu'ils réagissent de manière excessive aux stimuli sensoriels « ordinaires » (le goût, l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat) ou encore aux sensations vestibulaires (le sens de l'équilibre) ou proprioceptives (la conscience de la position des parties de son corps).

Chez les individus hypersensibles aux textures, les étiquettes d'un chandail dans le cou provoquent une douleur affligeante alors qu'elles ne sont que des irritants mineurs pour la plupart des gens. L'hypersensibilité à certains goûts ou odeurs ordinaires peut aller jusqu'à provoquer des vomissements. Un ventilateur en marche dans une salle voisine peut distraire un individu au point qu'il devient incapable de filtrer (ignorer) cette information et se met lui-même à faire des bruits très forts de bourdonnement pour assourdir le son qui l'agace.

Les nouvelles expériences sensorielles provoquent une grande peur chez certains individus. De telles expériences désagréables contribuent à la difficulté de contenir ses émotions. Souvent, sans trop savoir pourquoi, un individu adopte des comportements d'évitement graves : la fugue, l'agression ou la rigidité. Son cerveau interprète la situation comme étant dangereuse pour lui et il tente de se protéger.

L'analyse du profil sensoriel, une technique que maîtrisent fort bien les ergothérapeutes, peut aider à reconnaître plus précisément les réactions aux sensations et à recenser les irritants ainsi que les sensations recherchées par les individus pour leur effet calmant ou stimulant. Chez certains, il faut solliciter le système nerveux pour qu'ils deviennent alertes et organisés et puissent ensuite se mobiliser, réaliser des

¹ TOWNSEND, E. (Ed). Promouvoir l'occupation. Une perspective de l'ergothérapie Association canadienne des ergothérapeutes.. 1997 & 2002. p.38-39. Ottawa : CAOT Publications ACE.

apprentissages et vaquer à leurs occupations quotidiennes. Pour d'autres, il est important de trouver des stratégies pour les calmer – le mouvement rythmé, la musique, l'aromathérapie.

En collaboration avec les gens qui les entourent, l'ergothérapeute peut aussi élaborer un programme d'apprentissage par étapes grâce auquel l'individu peut modifier progressivement sa conception de l'expérience sensorielle. En autres mots, petit à petit, l'individu apprend à interpréter et anticiper une sensation sans ressentir l'anxiété qui était autrefois menaçante pour lui. Cette approche lui permet aussi de communiquer clairement les éléments précis qui lui causent des ennuis.

Ces stratégies peuvent être organisées dans le contexte d'un « régime » sensoriel. C'est un ensemble d'activités qui vise à combler le besoin d'éprouver certaines sensations, et d'éviter les expériences qui provoquent l'anxiété. Un tel régime contribue à préserver le bien-être de l'individu afin qu'il puisse participer pleinement aux activités qui lui sont proposées et vaquer à ses occupations quotidiennes. À titre d'exemple, ce régime pourrait inclure 15 minutes de sauts sur le trampoline avant de s'asseoir dans un siège d'auto où il doit être attaché; une collation qui exige une mastication énergique; un collier à gruger pour éviter de sucer sa chemise; un siège Disc-o-Sit pour permettre à l'enfant de rester éveillé le temps d'une leçon sans se lever debout; une veste alourdie avec des poids pour le cercle de lecture.

La collaboration multidisciplinaire est de plus en plus considérée comme une pratique exemplaire lorsqu'il est question d'autisme, et les ergothérapeutes peuvent faire une contribution très importante.

En plus d'étudier les caractéristiques de la personne, l'ergothérapie s'intéresse à toutes les composantes du milieu dans lequel celle-ci doit évoluer et propose des solutions non seulement pour changer son comportement, mais aussi pour adapter l'environnement à un mode de vie qui lui convient davantage. Cette approche globale ou dite « écologique » selon C. Ranoux, permet à l'ergothérapeute « d'accompagner les personnes autistes au cœur même de leur vie quotidienne ». ²

Hyperlien : <http://forum.magicmaman.com/magic03ans/desenfantsdifférents/sensoriel-enfants-autistes-sujet-3667570-1.htm>. Ce site donne un exemple de régime sensoriel individualisé pour un enfant en particulier, avec une bonne explication.

² RANOUX, Caroline. « La compétence sociale du jeune atteint d'autisme », *Ergothérapies*, no 34 (Juin 2009), p. 41-49, Association Les Papillons Blancs. (IMP Regain, 6 avenue Paul Painlevé, 24112 Bergerac, France).

Ressources

Ressources et formations en français

Autisme Ontario :

www.autismontario.com

Le Centre Genève pour l'Autisme :

www.autism.net (cliquez sur Éduc-Autisme)

La société franco-ontarienne pour l'autisme :

www.autismefranco.ca

La fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement :

www.autisme.qc.ca

Santé Canada :

www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/dc-ma/autism-fra.php

Société canadienne de l'autisme :

www.autismsocietycanada.ca/index.php?lang=fr

Trait d'union Outaouias :

www.traitdunionoutaouais.com

Le pavillon du parc :

www.pavillonduparc.qc.ca

Formations en français

Concept ConsultED :

www.conceptconsulted.com

Clinique de consultation, intervention et formation en autisme :

www.ccifa-ted.com

Centre Miriam :

www.centremiriam.ca/centremiriam_web/fr/fpublicaccueil.awp

Centre Genève pour l'Autisme :

www.autism.net

Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement :

www.autisme.qc.ca/repertoire-formation/formations.html

Parents, bénévoles, membres d'une section locale d'Autisme Ontario, fournisseurs de services communautaires et autres intéressés, vous êtes tous chaleureusement invités à nous soumettre vos idées concernant les occasions d'apprentissage social dans le cadre du programme « Réalisons le potentiel de la communauté » (RPC) !

Les occasions d'apprentissage social sont des activités ou des événements dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- Elles sont souvent le résultat de suggestions émanant des familles et des fournisseurs de services communautaires;
- Elles sont en demande dans la communauté où elles viennent pallier un vide ou améliorer une situation pénible (p. ex., des fonds insuffisants pour répondre aux attentes, de trop longues listes d'attente);
- Elles peuvent être adaptées aux besoins des personnes ayant un TSA et de leurs familles et ainsi favoriser l'inclusion et l'acceptation.

Autisme Ontario valorise les occasions d'apprentissage social qui contribuent grandement à la qualité de vie des personnes ayant un TSA et de leurs familles.

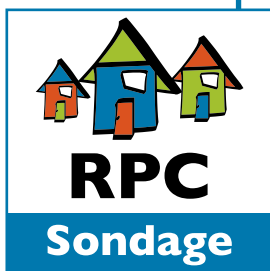
Voici quelques exemples d'occasions d'apprentissage social :

- Groupes de compétences sociales pour les personnes ayant un TSA;
- Activités récréatives pour les personnes ayant un TSA et/ou leurs familles;
- Activités de santé et de conditionnement physique pour les personnes ayant un TSA;
- Programmes spécialisés, tels un programme de transition des vacances d'été à la rentrée scolaire, ou un groupe de soutien à l'intention des frères et sœurs.

En répondant au questionnaire ci-dessous, vous contribuerez à la mise en place d'un processus de consultation juste et équitable permettant au plus grand nombre de formuler des observations et suggestions.

Vos suggestions concernant des occasions d'apprentissage social à créer entre septembre et décembre doivent nous parvenir avant le 6 juin. Si vous situez plutôt ces occasions d'apprentissage entre octobre et décembre ou encore entre janvier et mars, soumettez-nous vos idées les 18 septembre et 28 novembre respectivement.

Veillez essayer de répondre à toutes les questions.



Autisme Ontario invite les familles francophones dont l'un des membres, enfant ou adulte, a un trouble du spectre de l'autisme (TSA) à exprimer leurs besoins en répondant à un sondage en ligne.

Vous voulez nous aider? (voir notre page d'accueil à l'adresse : www.autismontario.com). En moins de quinze minutes, votre voix sera entendue! Si vous préférez une copie papier, veuillez communiquer avec Joane Veilleux au 1-800-472-7789, poste 240.

LSF

La Loi sur les services en français

La Loi sur les services en français (LSF) « garantit au public le droit de recevoir des services en français de la part des ministères et organismes du gouvernement de l'Ontario situés dans 25 régions désignées ». Pour des renseignements supplémentaires au sujet de la LSF, visitez le site Web de l'Office des affaires francophones au <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/loi.html>.

➔ Suggestions d'occasions d'apprentissage social

1. Quelle est votre conception d'une occasion d'apprentissage social?

2. Qui bénéficiera de votre idée et comment? *Cela peut inclure les enfants, les adolescents, les parents, les frères et sœurs, etc.*

3. À quel moment de l'année votre idée devrait-elle être appliquée? Combien de fois?

Par exemple, tous les jours de la semaine pendant un certain nombre de semaines, une fois par semaine, une fois par mois, une fois par année, etc.

4. D'après vous, combien coûterait la mise en œuvre de votre idée? *Coût du matériel, coût de location d'équipement ou de locaux, embauche de personnel, etc. Veuillez répondre aux questions suivantes dans toute la mesure du possible. N'hésitez pas à communiquer avec votre coordonnateur local du programme RPC le plus proche ou avec le bureau provincial au 1-800-472-7789, poste 240 afin d'obtenir de l'aide pour répondre à cette question.*

5. Des dons de matériel ou de services peuvent-ils être sollicités ou acceptés de manière à réduire les frais liés à la réalisation de votre idée?

6. Veuillez suggérer un ou des fournisseurs locaux de services communautaires qui pourraient éventuellement s'associer au programme RPC afin de mettre votre idée en application.

7. Pouvez-vous nommer des familles touchées par des troubles du spectre de l'autisme (TSA) qui, à votre avis, appuieraient votre idée?

8. Votre idée satisfait-elle aux critères des politiques d'Autisme Ontario en matière de sécurité, de couverture d'assurance et de niveaux adéquats de supervision pour les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA)? Veuillez énumérer les préoccupations possibles.

9. Veuillez indiquer les noms et les coordonnées de bénévoles qui accepteraient de participer à la mise en œuvre de votre idée.

Nom du bénévole :

Téléphone :

Courriel :

Personne-ressource
en vue de cette

Idée soumise par :

proposition :

Signature :

Date :

Veillez nous retourner ce formulaire par la poste à l'adresse suivante :

1179, rue King Ouest, bureau 004, Toronto (Ontario) M6K 3C5 ou en mode numérisation au rpcfrancais@autismontario.com

L'orthophonie et l'autisme

par Stéfanie Brunelle, orthophoniste au Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales



Stéfanie en compagnie de Félix.

En général, les orthophonistes jouent plusieurs rôles dans l'évaluation des enfants ayant l'autisme et, par la suite, lors des interventions auprès de ces enfants. Ils peuvent collaborer aux travaux d'une équipe multidisciplinaire chargée de brosser des portraits justes et complets de ces enfants, élaborer un plan d'intervention pour chacun d'eux ou même travailler directement avec les enfants pour les aider à surmonter leurs difficultés de langage réceptif, expressif et oral. Les orthophonistes travaillent également sur les habiletés pragmatiques, c'est-à-dire sur l'utilisation sociale du langage. Certains enfants ne peuvent pas s'exprimer oralement. Les orthophonistes doivent alors recourir à des outils de remplacement tels que les symboles ou le système de communication par échange d'images (PECS). Ils fixent les buts que les enfants doivent atteindre afin de réaliser leur plein potentiel sur le plan du langage.

Voici quelques conseils pratiques afin d'aider les enfants ayant l'autisme à communiquer efficacement avec leur entourage :

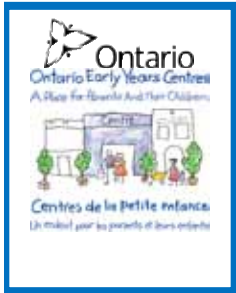
- Créer des histoires sociales (en suivant le modèle de Carol Gray) pour transmettre à l'enfant des informations sur une situation sociale donnée.
- Créer des situations de communication sociale positive pour l'enfant; par exemple, être jumelé à un partenaire de communication lors des récréations.
- Rehausser le niveau d'attention des interlocuteurs en leur proposant un sujet de conversation qui les intéresse tous les deux.

- Si l'enfant éprouve des difficultés de langage, élaborer des stratégies qui l'aideront à communiquer (signes, appuis visuels, système de communication par échange d'images (PECS), etc.).
- Utiliser un horaire visuel et plusieurs autres types d'appuis visuels qui existent dans son entourage.
- Si possible, travailler avec une équipe multidisciplinaire pour l'évaluation et surtout, pour l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'intervention (orthophoniste, ergothérapeute, physiothérapeute, consultant en ACA (analyse comportementale appliquée), etc.).
- Assurer une communication régulière entre l'équipe-école et les parents afin d'être tenu au courant des progrès de l'enfant.

N'oubliez surtout pas que la communication est au cœur de chaque interaction et que l'enfant désire communiquer – même s'il a une manière bien à lui de le faire!

LES CENTRES DE LA PETITE ENFANCE DE L'ONTARIO...

UN ENDROIT POUR LES PARENTS ET LEURS ENFANTS



Les Centres de la petite enfance (CPE) accueillent les familles de nos communautés et leur offrent différents services gratuits, parfois dans les deux langues officielles. Les CPE sont des lieux de rencontre et d'apprentissage mis à la disposition des parents et des responsables de services de garde ainsi que de tous les enfants de 0 à 6 ans dont ils s'occupent. Dans les CPE, tous les enfants ont la chance d'apprendre tout en s'amusant.

Ce sont des endroits où les parents et les responsables de services de garde peuvent :

- participer à une vaste gamme de programmes d'apprentissage et d'alphabétisation pour jeunes enfants et d'initiation au rôle parental;
- participer à des ateliers et à des formations variés sur le développement moteur, social, cognitif, langagier, expressif et créatif de l'enfant;
- discuter avec des professionnels de la petite enfance, de même qu'avec d'autres parents et responsables de jeunes enfants;
- profiter de services de soutien et d'orientation offerts aux familles dont certains enfants ont des besoins spéciaux;
- obtenir des réponses à leurs questions;
- se renseigner sur les programmes et les services destinés aux jeunes enfants et à leurs familles.

Vous pouvez trouver les réponses aux questions les plus fréquemment posées sur les CPE de l'Ontario, de même que des publications sur les six premières années de l'enfance, sur le site Web du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse en cliquant sur le lien suivant : <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/earlychildhood/index.aspx>.

Si vous avez des questions sur le développement de votre enfant ou si vous désirez obtenir des renseignements ou des services pour votre enfant âgé de 0 à 6 ans, veuillez téléphoner au CPE de votre communauté ou vous y rendre en personne. Vous pouvez trouver les coordonnées de chaque CPE sur le site Web du Ministère.

Nous vous encourageons à visiter un Centre de la petite enfance de l'Ontario pour profiter des programmes de stimulation précoce et de préparation à l'école tout en vivant une expérience positive.

Merci au Centre de la petite enfance Glengarry-Prescott-Russell et aux Services à l'intégration de nous avoir soumis cet article.



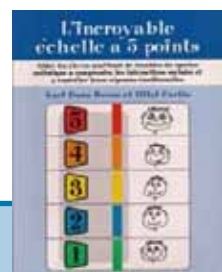
Stratégies de succès pour les élèves ayant le syndrome d'Asperger et l'autisme.

Ce DVD est disponible chez Parentbooks : www.parentbooks.ca



« Vivre » l'autisme (2006) Cinq simulations qui aideront les élèves à comprendre l'autisme.

Ce DVD est disponible sur le site d'Autisme Ontario : www.autismontario.com



L'incroyable échelle à cinq points est disponible au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques : www.cforp.on.ca/



Parler de l'autisme à son enfant

par Diane Mainville, maman d'un enfant autiste

Il nous sera très difficile de parler d'autisme à notre enfant si nous ne sommes pas à l'aise avec le sujet.

Plusieurs livres sont disponibles sur le marché mais celui qui m'a été d'une aide très particulière est celui de Catherine Faherty intitulé *Asperger, qu'est-ce que c'est pour moi?* (ISBN 2-9517464-4-X) et qui est disponible au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, www.cforp.on.ca.

Ce manuel a été spécialement conçu pour aider les enfants et les adolescents ayant le syndrome d'Asperger à reconnaître les éléments qui les distinguent plus particulièrement. Chaque chapitre est divisé en deux sections; la première contient des fiches de travail que l'enfant ou l'adolescent doit remplir lui-même, et la seconde des conseils pratiques à l'intention des parents ou des professionnels qui le prendront en charge. Les exercices proposés aident l'enfant ou l'adolescent à mieux comprendre, avec l'aide d'un adulte, son propre fonctionnement. Les fiches conseils aident à concevoir des outils utiles qui faciliteront son adaptation au monde qui l'entoure. L'enfant ou l'adolescent apprend ainsi à développer les capacités dont il a besoin pour atteindre ses objectifs et à utiliser, pour y parvenir, les moyens qui lui sont accessibles et qui sont « les siens ».

Lorsque j'ai présenté ce manuel d'exercices à mon fils, il m'a tout de suite fait comprendre qu'il était hors de question qu'il remplisse les fiches contenues dans ce livre. J'ai donc attendu un moment plus propice pour revenir à la charge. Il faut comprendre que comme nous, nos enfants et nos adolescents doivent tout d'abord accepter eux-mêmes le diagnostic. Ils vivent eux aussi les étapes du déni, de la colère et de la frustration. Mais comme il voulait savoir et comprendre sa propre situation, mon fils a fini par se décider à se renseigner sur ses différences.

De mon côté, j'ai réussi à le convaincre en établissant une comparaison avec les consignes qui existaient à l'école; ce livre nous aiderait à découvrir des stratégies de fonctionnement qui lui seraient utiles aussi bien à la maison qu'à l'école. À partir

de cette information, les enseignants et intervenants scolaires sauraient mieux adapter l'environnement à ses réalités et lui permettre ainsi de vivre des moments plus agréables à l'école. En apprenant à mieux nous connaître, nous pouvons nous entraider davantage, car nous sommes déjà tous différents et nos besoins ne sont pas toujours les mêmes, et ces différences font partie de nous. C'est exactement ce que j'ai fait. J'ai fait parvenir à l'école des photocopies des fiches de travail que mon fils avait remplies à la maison ainsi que les fiches conseils pratiques destinées aux professionnels. J'ai pris soin de décrire la démarche que mon fils et moi avions entreprise à la maison ainsi que les résultats que nous avons obtenus. À l'étape de la conception d'outils ou de moyens visant à améliorer une situation, il est essentiel de communiquer les informations réunies et toutes les observations pertinentes aux personnes qui sont responsables de votre enfant dans tout autre milieu.

Afin de vous aider dans votre démarche, vous pouvez également trouver des outils intéressants sur les sites Web suivants :

www.magie-mots.com : Des jeux, des livres et des logiciels en français axés sur l'apprentissage de la grammaire, de la lecture et des mathématiques ainsi que le perfectionnement des habiletés sociales.

www.do2learn.org : Des fiches de pictogrammes préétablies pour certaines tâches comme par exemple, se laver les mains, s'habiller, etc. que vous pouvez télécharger. Ce site contient une section francophone.

www.lespictogrammes.com : À un prix très abordable, vous pouvez faire venir un livre avec cédérom afin de créer vos propres séquences de pictogrammes telles que la séquence d'habillage ou la résolution d'un conflit. Afin de vous aider, des scénarios préconçus sont inclus dans le manuel.

www.conceptconsulted.com : Cet organisme offre des séances de formation sur l'autisme et sur d'autres troubles envahissants du développement. Plusieurs séances sont offertes et ce, non seulement aux professionnels mais également au grand public.

www.skfbooks.com : Ce site vous présente un livre intitulé « Apprends-moi le langage » qui comprend des exercices et des informations pour aider les personnes autistes ayant un niveau langagier d'au moins cinq ans à surmonter les obstacles auxquels elles sont confrontées dans l'apprentissage du langage, de la lecture et de la grammaire, dans la compréhension de textes, dans l'expression des émotions, etc.

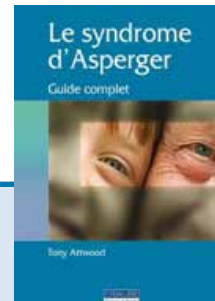
N'oubliez pas de suivre les liens proposés sur ces sites. Ils vous mèneront vers des informations complémentaires fort utiles.

Si vous ressentez le besoin de vous faire accompagner dans votre démarche, cherchez à savoir s'il existe un groupe de soutien familial dans votre région. Cette information peut vous être fournie par un Centre familial ou par le Centre des services sociaux de votre région. Ces organismes sont en mesure de vous mettre en contact avec d'autres familles qui vivent des situations semblables à la vôtre. Autisme Ontario est également là pour répondre à vos questions en tout temps.

Note de la rédaction : Pour vous renseigner sur les services en français, prière de vous adresser au bureau provincial d'Autisme Ontario, au 1-800-472-7789 ou à votre section locale.



Voici une photo des chefs d'oeuvres de Joshua Gobeil, Andrew Henneberry et Evan Montgomery de la classe de jardin de l'École Jean Paul II à Val Caron, du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario.



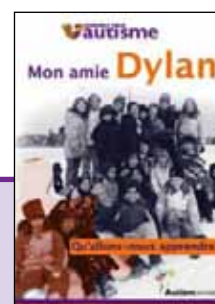
Le syndrome d'Asperger; Guide complet par Tony Attwood

disponible au Centre franco-ontarien
de ressources pédagogiques
www.cforp.on.ca



Carte routière vers le préscolaire : Guide pour soutenir une transition de qualité des enfants ayant des besoins particuliers

disponible au Pavillon du parc
www.pavillonduparc.qc.ca



Dans cette vidéo, les camarades de classe de
Dylan partagent leurs sentiments à son égard
et nous parlent de leur relation avec elle

disponible sur le site d'Autisme Ontario
www.autismontario.com

Le Registre des personnes autistes : un outil essentiel pour des interactions réussies

par Suzanne Murphy

Imaginez la scène. Une visite chez la famille avec son jeune fils autiste. Le fils quitte le domicile de son oncle et « se perd »! La police est appelée et commence à chercher le petit partout! Trente minutes plus tard, il est trouvé dans le sous-sol d'une maison voisine en train de s'amuser avec les jouets des enfants. Quel cauchemar!

Dennis Debbault, le père du petit garçon en question, raconte cette histoire lors de ses conférences et explique le rôle déclencheur que ce premier contact avec la police, plus de vingt ans auparavant, a joué dans son cheminement professionnel.

À la suite de cette expérience, M. Debbault a fait de la recherche sur les interactions entre les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et la police. Il a constaté l'existence d'une lacune importante à cet égard et a donc décidé d'approfondir sa réflexion sur ce genre de situation. M. Debbault a écrit des livres, a tourné des vidéos (dont une en français) et formé maints policiers et premiers intervenants afin d'accroître leurs connaissances au sujet de l'autisme. Il souligne l'importance de se renseigner afin de mieux interagir avec les personnes autistes. Son but ultime est de faire en sorte que les policiers répondent plus adéquatement aux situations d'urgence mettant en cause une personne ayant un TSA et contribuent ainsi à la sécurité de toutes les personnes concernées.

Une situation d'urgence où une personne ayant un TSA est impliquée peut facilement dépasser le niveau de formation d'un policier.

En 1994, M. Debbault a publié *Avoiding Unfortunate Situations*, le premier livre à aborder le sujet des interactions entre les policiers et les personnes autistes. Depuis ce temps, il est reconnu comme une sommité dans son domaine, notamment en ce qui a trait à la formation en TSA pour les services de police et les premiers répondants. Son matériel est utilisé par les services de police de New York, de Chicago et de Palm Beach ainsi que par de nombreux autres organismes aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Autisme Ontario estime qu'environ 80 000 enfants et adultes

en Ontario ont reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Toutes les personnes ayant un TSA présentent des caractéristiques communes, entre autres des difficultés sur les plans de la communication, des interactions sociales et de la prise de décisions. De plus, les personnes ayant un TSA constituent une population vulnérable et facilement stressée dans les situations nouvelles ou imprévisibles. La recherche souligne que les personnes autistes sont sept fois plus susceptibles d'avoir des contacts avec les forces policières au cours de leur vie que la population générale.

Une situation d'urgence où une personne ayant un TSA est impliquée peut facilement dépasser le niveau de formation d'un policier. Compte tenu des caractéristiques des individus autistes et du stress que peut engendrer chez eux la présence de policiers inconnus, il ne faut pas se surprendre que les policiers ou les premiers intervenants aient de la difficulté à interagir avec eux. Il est donc essentiel que les policiers et les premiers répondants aient une bonne compréhension des TSA et sachent comment réagir dans les situations d'urgence pour préserver leur propre sécurité ainsi que celle des personnes autistes.

Le Registre des personnes autistes, un outil de plus!

Le Service de police d'Ottawa et la Section d'Autisme Ontario ont uni leur efforts dans le but d'atténuer les difficultés liées à certaines situations d'urgence et aux interactions possibles entre un policier et une personne autiste. À l'automne 2008, la Section d'Ottawa a organisé un atelier animé par Dennis Debbault. Impressionnés par l'atelier et par les accomplissements de M. Debbault, les deux partenaires ont décidé de constituer un registre des personnes autistes. Le lancement du projet pilote Registre des personnes autistes a eu lieu à Ottawa le 1^{er} avril 2010. M. Debbault était sur place à titre de conférencier lors du lancement.

Qu'est-ce que le Registre des personnes autistes?

Le Registre des personnes autistes est une base de données en ligne à laquelle ont accès les membres du Service de police d'Ottawa. L'inscription au registre est tout à fait facultative. Les parents ou tuteurs peuvent inscrire les jeunes de quinze ans ou moins alors que les personnes de seize ans ou plus s'inscrivent elles-mêmes ou par procuration. L'inscription se fait en ligne au www.ottawapolice.ca/fr/community/autism/autismregistry.aspx.

Voici quelques exemples de renseignements demandés :

- Description physique
- Mode de communication privilégiée
- Coordonnées en cas d'urgence / Coordonnées du gardien ou de la gardienne
- Meilleure méthode d'approche
- Déclencheurs et techniques de désamorçage
- Une photo, si possible

L'information doit être mise à jour sur une base annuelle afin d'être conservée dans le Registre des personnes autistes.

Lors d'une situation d'urgence, les policiers peuvent accéder rapidement aux renseignements sur la personne autiste concernée. Ces renseignements sont utilisés pour faciliter la communication et l'interaction entre les policiers et la personne autiste.

À la suite du lancement du Registre des personnes autistes à Ottawa, les sections locales de Sudbury, North Bay, Halton et Peel d'Autisme Ontario ont décidé d'explorer la possibilité de constituer un tel registre dans leur communauté.

Pour de plus amples renseignements au sujet du Registre des personnes autistes, visitez le site Internet du Service de police d'Ottawa : www.ottawapolice.ca/fr/community/autism/autismregistry.aspx ou appelez le 613-230-6305.

Le Registre des personnes autistes est un outil mis à la disposition des policiers. Afin de prévenir des difficultés et de bien préparer les personnes autistes à réagir convenablement en présence de policiers ou de premiers répondants, l'idéal est de solliciter aussi la participation des membres de la famille, des intervenants et de la personne autiste elle-même.

Ce qui doit être enseigné aux personnes autistes en matière de sécurité¹

- Répondre à son nom
- S'orienter vers la personne qui lui parle
- S'identifier (donner son nom, carte d'identité, bracelet, etc.)
- Répondre aux consignes: viens ici, attends, arrête
- Reconnaître et respecter les périmètres et les limites de territoires
- Demander de l'aide
- Reconnaître et respecter les divers panneaux de sécurité et les symboles dans la communauté
- Apprendre à traverser la rue de façon sécuritaire
- Utiliser les trottoirs
- Être conscient du voisinage
- Reconnaître trois endroits sécuritaires dans le voisinage en cas d'urgence (voisins, magasins, etc.)

Autres conseils pour assurer la sécurité d'un enfant ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA):

- S'assurer qu'il sait nager
- L'habituer à porter une veste de sauvetage s'il ne sait pas nager
- L'habituer à porter des casques protecteurs pour pratiquer différentes activités
- Lui enseigner à porter sa ceinture de sécurité

Planifier et pratiquer les techniques de divulgation à un policier²

Les conseils qui suivent s'adressent directement aux personnes ayant un TSA ou un autre trouble envahissant du développement (TED). L'objectif est de les préparer le mieux possible à réagir convenablement en présence de policiers ou de premiers répondants.

Planifie ta réaction à une rencontre soudaine et imprévue avec un policier ou avec des premiers répondants et pratique-la avec d'autres. La plupart des personnes savent qu'elles peuvent rencontrer un policier à un moment donné ou qu'elles peuvent se trouver dans une situation où elles doivent parler à des premiers répondants. En te préparant, tu augmentes tes chances d'avoir une interaction réussie avec les services de police et les premiers répondants.

¹ Texte adapté d'un article paru dans « L'Écho des deux mondes », le bulletin de liaison de l'organisme Trait d'Union Outaouais Inc. Reproduction autorisée des passages cités.

² Ibidem.

1. Discute des risques avec des gens en qui tu as confiance
2. Élabore un ou des outils de divulgation pour toi-même dans diverses situations (carte, dépliant ou autre)
3. Élabore un plan personnel qui guidera l'utilisation de tes outils de divulgation
4. Pratique-toi en faisant des jeux de rôles avec des personnes que tu connais et en qui tu as confiance
5. Adapte et modifie les outils de divulgation au besoin. C'est seulement du papier, ce n'est pas écrit dans le béton.

Voici d'autres suggestions à considérer lorsque tu interagis avec des policiers :

- N'essaie pas de prendre la fuite.
- Ne fais pas de mouvements brusques.
- Essaie de rester calme.
- Dis au policier que tu es autiste ou Asperger. Si tu es non verbal, utilise un outil de communication alternatif comme une carte de langage des signes ou une carte qui indique la nécessité de communiquer par écrit.
- Obtiens la permission du policier ou signale ton intention avant de fouiller dans tes poches de manteau ou de pantalon, dans ton coffre à gants ou autre.
- Si tu n'es pas capable de répondre aux questions du policier, considère la possibilité d'utiliser une carte d'information au sujet de l'autisme.
- Si tu deviens incapable de parler lorsque tu es stressé, le port d'un bracelet ou d'un collier d'identification facile à repérer, pourrait être une option à considérer. Le bracelet ou collier peut être une façon pour le policier de savoir que tu as une carte d'information et d'identification personnelle.
- Demande au policier si tu peux communiquer avec une personne-ressource pour t'aider, si c'est nécessaire et possible.
- Si tu es victime d'un crime ou que tu en signales un, tu pourrais considérer la possibilité de demander au policier de communiquer avec un membre de ta famille, un ami ou une personne-ressource qui pourra te guider dans ta démarche et ton entrevue.
- Assure-toi d'avoir avec toi en tout temps, le numéro de téléphone d'une personne à contacter dans ce genre de situations.

Les appuis visuels suivants peuvent aider une personne présentant un TSA à comprendre ce que veut le policier et à communiquer avec lui.

CARTE D'URGENCE

Si je me retrouve dans une situation d'urgence, les policiers peuvent m'aider.


Si je pose une action interdite par la loi, un policier peut m'arrêter.

Dans ces deux cas, j'ai le droit d'être accompagné par quelqu'un et d'avoir l'aide d'un avocat.

Mon nom : _____


Mon adresse : _____

Si je me retrouve dans une situation d'urgence, veuillez communiquer avec :

Nom : _____ 

Lien : _____

ou

Nom : _____ 

Lien : _____

Pour accéder au site Internet de l'organisme Trait d'Union Outaouais et à ses bulletins d'information, visitez : www.traitdunionoutaouais.com/. Pour commander des copies des appuis visuels ci-dessus, veuillez communiquer avec Julie Marois à Trait d'union Outaouais.

La sécurité de toutes les personnes impliquées dans une situation d'urgence exige une importante collaboration entre plusieurs partenaires. Merci à Dennis Debbaudt d'avoir vu dans une situation vécue plus de vingt ans auparavant une occasion de faire progresser les connaissances sur l'autisme. Sa réflexion avant-gardiste a permis d'améliorer grandement la sécurité des personnes présentant un TSA, des policiers et des premiers répondants lors des situations d'urgence.

Pour joindre Dennis Debbaudt (en anglais) ou pour accéder aux ressources disponibles, visitez son site Web : autismriskmanagement.com.

Vous êtes parent
d'un enfant ou d'un
adolescent ayant un
trouble du spectre
de l'autisme ou une
personne qui lui
dispense des soins?

***Nous
pouvons
vous aider***



Le programme « Réalisons le potentiel de la communauté » d'Autisme Ontario, s'adresse aux enfants et aux adolescents de moins de 18 ans qui ont un trouble du spectre de l'autisme ainsi qu'à leurs familles et à leurs fournisseurs de soins.

Parmi les services offerts :

- Soutien aux parents
- Ateliers sur diverses thématiques telles que les habiletés sociales, la communication et l'éducation
- Activités pour les enfants et les jeunes ayant un TSA
- Accès à différentes ressources et création de liens avec la communauté

www.autismontario.com/rcp

AutismONTARIO

Un résumé de l'article: « Familles immigrantes et handicap de développement : une double minorisation? »*

par André Veilleux

Pour les familles immigrantes ne possédant pas les mêmes caractéristiques culturelles, ethniques et religieuses que les nôtres, il est souvent très difficile de s'adapter à la vie au Canada, et plus encore pour une famille dont un enfant a un trouble de développement. Ce trouble de développement s'aggrave si la perception qu'on en a ici diffère de ce qu'elle était dans le pays d'origine. A cela s'ajoute le fait que les familles doivent composer avec de nombreux organismes locaux qui connaissent mal leur culture.

Il existe peu de recherches sur les difficultés que rencontrent les familles immigrantes dont un enfant a un trouble de développement, d'où la décision d'explorer cette problématique dans le cadre d'un mémoire de maîtrise. Nous examinerons de quelle façon les personnes peuvent en venir à être doublement minorisées, puis nous proposerons des pistes de réflexion dans le but d'améliorer les différents services qui leur sont offerts.

Variations dans l'univers de sens du handicap

Incapacités physiques ou cognitives, la maladie, des troubles sensoriels, des troubles émotionnels ou comportementaux sont autant de handicaps qui peuvent empêcher une personne de répondre aux attentes de la société.

La perception du trouble de développement varie d'une culture à l'autre. En Afrique, par exemple, on aura tendance à attribuer le handicap d'un enfant à des fautes commises par les parents. Il faut dire que c'est aussi parfois le cas au Canada lorsqu'on soupçonne la mère d'avoir trop bu ou trop fumé pendant sa grossesse.

Le handicap place la personne et les familles immigrantes dans une situation doublement minoritaire

Lorsque le handicap est présenté comme dévalorisant, on considère parfois que l'individu est inférieur, qu'il fait pitié, qu'il est une victime. La famille d'immigrants aura alors tendance à s'isoler, à s'exclure et à ne pas rechercher les services offerts. De plus, la manière dont les services sont mis en place tend souvent à marginaliser les familles d'immigrants en ne prenant pas en compte leurs caractéristiques culturelles.

Contexte de la recherche

Nous avons effectué des entrevues à Ottawa auprès de huit intervenants travaillant au sein d'organismes; ces entrevues avaient pour objectif de connaître leur mode de fonctionnement et les services qu'ils offrent aux familles d'immigrants dont un enfant a un handicap, ainsi que les obstacles rencontrés par ces familles. Nous avons découvert plusieurs facteurs qui rendent difficile l'accès aux différents services offerts et noté la lourdeur administrative de plusieurs organismes.

Facteurs ayant un impact sur l'accès aux services

Les familles immigrantes qui ont un enfant handicapé sont confrontées à des obstacles qui nuisent à leur intégration, à commencer par les difficultés financières auxquelles plusieurs ont à faire face. S'ajoute à cela, selon Statistiques Canada, l'absence de carte Santé pour les nouveaux arrivants en attente d'une régularisation de leur statut de même que plusieurs autres difficultés comme le fait que certains employeurs et ordres professionnels ne reconnaissent pas les diplômes et les expériences de travail des immigrants.

Facteurs liés à l'organisation et aux modèles de services

La fragmentation des services et en général les complexités administratives entourant ces services font que des familles d'immigrants ont souvent beaucoup de difficulté à s'y retrouver sans l'aide d'un travailleur social. Par ailleurs, les interventions, souvent basées sur les valeurs occidentales, sont parfois difficiles à comprendre pour des immigrants qui ne sont pas familiers avec notre culture.

Certains organismes favorisent une approche systémique familiale qui tient compte des besoins de la famille dans son ensemble, qu'ils soient culturels, financiers ou autres. D'autres, malheureusement, se concentrent uniquement sur les besoins de l'enfant qui a un handicap.

Difficultés de communication et manque de sensibilisation et de connaissances chez les intervenants

L'incompréhension de la langue que parlent les nouveaux arrivants pose souvent problème. Il faudrait des interprètes et

des traducteurs, mais la plupart des organismes ne disposent pas des budgets nécessaires.

Un défi plus important encore : l'interprétation culturelle, qui consiste ici à comprendre la signification attribuée aux troubles de développement. L'interprétation culturelle permet une meilleure relation entre familles et intervenants.

Pistes de réflexion pour les intervenants et les organismes. Développement de la compétence culturelle

Notre recherche a démontré qu'il y a peu de représentants des groupes ethnoculturels au sein de certains conseils d'administration et qu'il y aurait lieu d'en augmenter le nombre.

Par ailleurs, les brochures et dépliants devraient présenter une information accessible et pertinente pour les différents groupes culturels, et les organismes devraient créer un environnement physique accueillant. Il faudrait également faire en sorte que les familles et les membres des communautés ethnoculturelles participent à l'élaboration des programmes qui leur sont offerts, ce qui accélérerait leur démarche d'intégration et augmenterait probablement leur sentiment d'inclusion.

Conclusion

Il y aurait tout lieu de créer un centre indépendant destiné aux familles immigrantes et réfugiées dont un enfant ou un autre membre de la famille a un trouble de développement. Le personnel de ce centre pourrait renseigner les familles sur le fonctionnement de notre système de santé et de services sociaux ainsi que sur leur droit de regard sur la qualité des services offerts. Ces recommandations découlent de l'analyse des données colligées dans le cadre de notre recherche.

Un tel centre aurait pour mission de diriger les familles vers les services dont elles ont besoin, d'offrir des activités de formation aux fournisseurs de services afin d'accroître l'efficacité de leurs interactions avec les familles, les organismes communautaires et les ministères.

** Tiré d'un article de Jerryne Mabele-Nyota, publié dans Reflets – Revue d'intervention sociale et communautaire, vol. 16, n° 2 (automne 2010). Vous pouvez aussi le consulter dans la section française du site d'Autisme Ontario : www.autismontario.com.*

Une intervention réussie grâce à la campagne de sensibilisation « Ensemble pour l'autisme »

par Francine Joannette, maman d'un enfant autiste

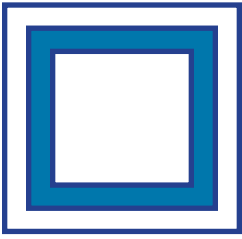
Mon conjoint et moi avons trois enfants et nous avons appris que notre fils aîné était autiste lorsqu'il était âgé de quatre ans et demi. À partir de ce moment-là, nous sommes devenus des parents avides de consulter tous les documents qui pouvaient nous expliquer ce qu'est l'autisme. Ensuite nous avons appris l'existence de programmes d'éducation destinés à l'enfance en difficulté, et comment il faut procéder pour obtenir de l'aide pour lui à l'école.

Comme il était le premier enfant autiste à mettre les pieds dans son école, nous avons beaucoup de travail à faire pour sensibiliser les gens aux réalités de notre fils et pour les renseigner sur l'autisme.

J'ai visité le site d'Autisme Ontario et j'ai inscrit l'école à la campagne « Ensemble pour l'autisme ». J'ai commandé des affiches, deux vidéos et des dépliants. J'ai ensuite présenté le tout à la direction de l'école de mon fils et j'ai proposé de tenir des mini-séances d'information pour les élèves. Le directeur de l'école a accepté!!

J'étais un peu perdue devant toute l'information disponible et je me demandais comment transmettre celle-ci aux enfants de l'école. Je suis experte lorsqu'il est question de mon fils, mais nous le savons, il n'y a pas deux enfants autistes pareils. J'ai donc fait appel à Marie-Claude, la coordonatrice du programme « Réalisons le potentiel de la communauté » de la section d'Ottawa; je lui ai demandé de venir m'aider et elle a accepté!!

Ce fut un vrai succès. Les élèves ont eu la possibilité de poser des questions sans gêne. Et le plus important, c'est qu'on a vu une augmentation du nombre d'amis qui voulaient jouer avec mon fils durant les récréations! Nous, les parents, nous sommes les voix de nos enfants. Nous avons le pouvoir de faire quelque chose pour eux et de susciter des changements.



Qu'est-ce qu'un CCED?

par Agathe Lafrance

Parent d'un enfant autiste et membre du CCED

Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales

L'acronyme CCED signifie « Comité consultatif pour l'enfance en difficulté ». Les CCED existent depuis 1980, l'année même de l'adoption du projet de loi 82, *Loi de 1980 modifiant la Loi sur l'éducation*. Cette loi a transformé la façon d'offrir des programmes et des services aux élèves en difficulté en Ontario.

Quel est le rôle d'un CCED? Tous les conseils scolaires de l'Ontario sont tenus de créer un CCED et d'offrir une séance d'orientation aux nouveaux membres. Le rôle du CCED est de fournir des avis au conseil d'administration afin d'assurer l'efficacité des programmes et des services offerts aux élèves en difficulté dans les écoles ontariennes financées par des fonds publics.

Qui peut faire partie d'un CCED? Des membres du conseil scolaire (conseillers, personnel administratif, personnel enseignant), des représentants d'associations locales (qui sont capables de présenter le point de vue et les préoccupations des parents d'enfants présentant différentes anomalies) et d'autres membres de la collectivité, à la discrétion du conseil scolaire.

Quel est le mandat d'un CCED? Le comité consultatif pour l'enfance en difficulté (CCED) de chaque conseil scolaire :

- présente des recommandations au conseil scolaire sur toute question concernant l'établissement, l'élaboration et la prestation des programmes et des services de l'éducation de l'enfance en difficulté pour les élèves en difficulté du conseil scolaire;
- participe à la révision annuelle du plan de l'enfance en difficulté du conseil scolaire;
- participe au processus budgétaire annuel du conseil scolaire en ce qui concerne l'éducation de l'enfance en difficulté;
- examine les états financiers du conseil scolaire en ce qui a trait à l'éducation de l'enfance en difficulté;
- renseigne les parents, sur demande.

<http://seac-learning.ca/fr/unit2fr.htm>

À quelle fréquence les membres d'un CCED doivent-ils se réunir? Des réunions mensuelles ont lieu de septembre à juin. Différents sujets peuvent figurer à l'ordre du jour. Exemples : évaluation de programmes, changements proposés, élaboration de nouvelles procédures. Il y a toujours des choses nouvelles à apprendre et les contributions des membres peuvent prendre des formes multiples.

Pourquoi faire partie d'un CCED? À titre de parent d'un enfant autiste et membre d'Autisme Ontario¹, les avantages et possibilités suivantes s'offriront à vous :

- Promouvoir la sensibilisation à l'autisme;
- Vous familiariser avec les rôles et les responsabilités des différentes parties intéressées;
- Faire connaître les besoins des enfants autistes et de leurs parents;
- Vous renseigner sur les règlements qui concernent les enfants en difficulté;
- Mieux connaître les organismes locaux et régionaux qui offrent des services à l'enfance en difficulté;
- Transmettre des renseignements sur l'autisme à d'autres parents ou personnes intéressées;
- Établir des liens avec les membres de la section locale d'Autisme Ontario;
- Échanger des idées avec des membres des CCED d'autres conseils scolaires.

Pour de plus amples renseignements sur les CCED, veuillez visiter le site web suivant : <http://seac-learning.ca/fr/index.htm> ou celui de votre propre conseil scolaire, ou encore communiquer directement avec les membres de ce dernier.

À titre de parents d'enfants autistes, nous sommes leur voix. Nous avons un rôle important à jouer dans leur cheminement scolaire. Les CCED nous offrent *la possibilité de parler au nom de ceux qui ne peuvent pas toujours parler eux-mêmes*.

¹ À noter qu'il n'est pas nécessaire d'être membre d'Autisme Ontario pour faire partie d'un CCED et y promouvoir la cause des jeunes autistes.



CALYPSO



Calypso est une ressource spécialisée conçue pour aider les parents ontariens à trouver un programme ou un camp pour leur enfant ou adolescent ayant un TSA.

www.autismontario.com/calypso

AutismONTARIO

Services destinés aux résidents de l'Ontario ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA)

Dans le passé, le ministère de l'Éducation et le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse travaillaient chacun de leur côté pour tenter de répondre aux besoins multiples de la population autiste. Ces deux ministères continuent d'offrir en exclusivité certains services, mais ont décidé de travailler en partenariat afin d'améliorer les services offerts aux élèves autistes qui fréquentent les écoles de l'Ontario.

Le présent article donne un aperçu des services présentement accessibles à cette clientèle en Ontario et contient également des liens utiles pour obtenir de plus amples renseignements.

Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse (MSEJ)

Le MSEJ offre des services en autisme, dès le diagnostic reçu. Neuf fournisseurs régionaux de services, un dans chaque région géographique du Ministère, sont responsables d'offrir des services spécifiques en autisme, soit le programme d'intervention en autisme et le programme de soutien en milieu scolaire.

Programme d'intervention en autisme (PIA)

Le programme d'intervention en autisme compte deux services :

1. **L'intervention comportementale intensive (ICI)** : un programme structuré basé sur les principes de l'analyse appliquée du comportement (AAC)¹. Cette approche vise à enseigner de nouvelles compétences et des comportements socialement acceptables aux enfants et adolescents autistes de façon à réduire la fréquence de leurs comportements problématiques. Les professionnels responsables de ces enseignements peuvent choisir d'intervenir auprès d'un seul enfant à la fois ou d'un petit groupe d'enfants, selon la nature et la gravité du TSA diagnostiqué. L'intervention comportementale intensive comporte également un volet formation pour les parents, sous la forme d'une initiation aux rudiments de l'AAC, afin qu'ils puissent soutenir



l'apprentissage de leur enfant.

Dans un premier temps, le personnel clinique du fournisseur régional de services procède à l'évaluation des enfants, et offre ensuite aux parents des enfants et adolescents autistes admissibles au service ICI la possibilité de choisir entre les options suivantes :

Le service direct : l'intervention comportementale intensive est réalisée par le personnel d'un fournisseur régional de services.

Le financement direct : les parents reçoivent un financement direct et doivent faire eux-mêmes les démarches nécessaires pour qu'un spécialiste privé et approuvé par le fournisseur régional de services procède à une intervention comportementale intensive auprès de leur enfant. De plus, les parents sont responsables de surveiller le déroulement de cette intervention et de présenter des rapports sur une base régulière au fournisseur régional de services. Une liste de fournisseurs de services privés est disponible à www.abacuslist.ca.

2. **Les services de soutien** : un programme offrant des renseignements, des séances de consultation et de formation aux familles pour les aider à préparer leur enfant à l'intervention comportementale intensive.

¹ L'analyse appliquée du comportement (AAC) est également connue sous le nom d'analyse comportementale appliquée (ACA). Les deux appellations sont acceptées en français.

Le tableau qui suit indique les coordonnées des neuf fournisseurs régionaux de services aux personnes autistes en Ontario :

Région	Organisme	Adresse	Téléphone	Site Internet
Centre-Est	Kinark Child and Family Services	500, chemin Hood, bureau 200 Markham (Ontario) L3R 9Z3	1-800-230-8533 905-474-9595	www.kinark.on.ca
Centre-Ouest	ErinoakKids Centre For Treatment and Development	2277 South Millway Mississauga (Ontario) L5L 2M5	1-877-374-6625 905-855-3557	www.erinoakkids.ca
Est	Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO)	401, chemin Smyth Ottawa (Ontario) K1H 8L1	1-877-542-2294 613-745-7563	www.cheo.on.ca
Nord	Ressources sur la garde d'enfants	662, chemin Falconbridge Sudbury (Ontario) P3A 4S4	1-877-996-1599 705-525-0055	www.childcare.on.ca
Nord-Est	Mains - LeReseudaideauxfamilles.ca	222, rue Main Est North Bay (Ontario) P1B 1B1	1-800-668-8555 705-476-2293	www.thefamilyhelpnetwork.ca
Sud-Ouest	Thames Valley Children's Centre	7, chemin Base Line Est London (Ontario) N6C 5Y6	1-866-516-5368 519-685-8680	www.tvcc.on.ca
Sud-Est	Pathways for Children and Youth	1201, rue Division, bureau 215 Kingston (Ontario) K7K 6X4	613-546-8535	www.pathwayschildreneyouth.org
Toronto	Surrey Place Centre	2, Surrey Place, Toronto (Ontario) M5S 2C2	416-925-5141	www.surreyplace.on.ca
Hamilton et Niagara	Hamilton Health Sciences	354, rue King Ouest, 3 ^e étage Hamilton (Ontario) L8P 1B3	905-521-2100, poste 77315	www.mcmasterchildrenshospital.ca

Tel que déjà mentionné, le ministère de l'Éducation et le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse ont conclu un important accord de partenariat. *Les deux programmes décrits ci-dessous sont le fruit de ce partenariat.*

Programme de soutien en milieu scolaire (PSMS)

Le PSMS, qui existe depuis 2004, résulte du partenariat entre les deux ministères. Des conseillers en TSA sont embauchés par un des neuf fournisseurs régionaux de services et travaillent de près avec les conseils scolaires afin d'appuyer le personnel pour que celui-ci puisse faciliter l'apprentissage des élèves ayant un TSA et de répondre à leurs besoins dans les écoles élémentaires et secondaires. Les conseillers offrent les services suivants au personnel scolaire :

- Ateliers de formation sur des sujets variés
- Développement de ressources
- Consultation à l'école

Le programme Connexion est un nouvel ajout aux services offerts dans le cadre du PSMS.

Connexions pour les élèves

Le programme Connexions pour les élèves est conçu pour faciliter la transition harmonieuse des services d'ICI au

système scolaire grâce à la création d'équipes de transition multidisciplinaires dans les écoles. L'équipe de transition peut inclure le chef d'équipe (direction ou personne désignée), le parent ou tuteur, le personnel enseignant, le personnel des services d'ICI, le conseiller en TSA du PSMS, le membre du conseil ayant une expertise dans le domaine de l'AAC, s'il y a lieu, et d'autres professionnels, selon les besoins de l'élève. Le processus de transition comprend l'élaboration d'un plan de transition et s'étend sur environ six mois.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (ÉDU)

Après avoir établi les modalités de leur partenariat, le ministère de l'Éducation et le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse ont mis conjointement sur pied un groupe de référence et lui ont confié le mandat de les conseiller sur les façons les plus efficaces de répondre aux besoins des élèves ayant un TSA. Les recherches et les travaux du groupe de référence ainsi que ses recommandations sont présentés dans le document *Faire la différence pour les élèves atteints de troubles du spectre autistique dans les écoles de l'Ontario : De la recherche à l'action.*

Suivant les recommandations formulées par le groupe de référence, le Ministère a élaboré la Note Politique/ Programmes N° 140 (NPP-140) – *Incorporation des méthodes de*

l'analyse comportementale appliquée (ACA) dans les programmes d'élèves atteints de troubles du spectre autistique (TSA). La NPP-140 décrit deux exigences principales concernant les programmes qui s'adressent aux élèves ayant un TSA.

1. « Les conseils scolaires doivent offrir aux élèves atteints de TSA des programmes et services d'éducation de l'enfance en difficulté, y compris au besoin, des programmes d'éducation de l'enfance en difficulté employant des méthodes d'ACA ». Le Ministère énonce d'ailleurs les quatre principes qui sous-tendent ces programmes :
 - a. Le programme doit être individualisé.
 - b. Il faut employer le renforcement positif.
 - c. Il faut recueillir et analyser les données.
 - d. Il faudrait insister sur le transfert ou la généralisation des habiletés.
2. « Le personnel du conseil scolaire doit planifier la transition entre diverses activités et divers cadres qui impliquent des élèves atteints de TSA ».

De plus, le ministère a alloué des fonds aux conseils scolaires pour leur permettre d'embaucher des spécialistes de l'analyse appliquée du comportement. Le rôle des spécialistes en AAC est d'appuyer la mise en œuvre de la NPP-140, d'accroître la capacité des conseils scolaires à répondre aux besoins des élèves ayant un TSA et de faciliter la collaboration entre les organismes communautaires desservant les enfants et les jeunes ayant un TSA et les écoles.

Nouveaux services en TSA

En décembre 2010, le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse a annoncé un engagement financier de 25 millions de dollars pour élargir l'éventail de services et soutiens axés sur l'AAC destinés aux enfants et adolescents présentant un TSA afin que ceux-ci puissent être fournis localement. Le processus de déclaration d'intérêt pour les fournisseurs de services en autisme a pris fin au début du mois de mars 2011. Les nouveaux services et soutiens seront introduits graduellement à l'échelle de la province à la fin du printemps 2011.

Pour des renseignements supplémentaires et pour vérifier les annonces du Ministère concernant ces nouveaux services, veuillez visiter le site suivant : <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/specialneeds/autism/index.aspx>.

Autres programmes et services

Services de répit – Centre Genève pour l'Autisme

Ce type de services reconnaît les exigences physiques et émotionnelles que comporte l'éducation d'enfants autistes en

donnant un répit temporaire aux familles. Les services de répit sont offerts aux familles d'enfants et d'adolescents qui ont reçu un diagnostic de TSA. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet www.respiteservices.com.

Fonds de remboursement – Autisme Ontario

Autisme Ontario est responsable de deux fonds de remboursement :

1. Fonds de remboursement pour personnel de soutien individuel durant les vacances d'été. Ce fonds est mis à la disposition des parents pour les aider à défrayer les coûts reliés à l'embauche de personnel de soutien individuel pendant l'été.
2. Fonds de remboursement de la semaine de relâche. Ce fonds est mis à la disposition des parents pour les aider à défrayer les coûts associés aux activités ou à l'embauche de personnel de soutien individuel pendant la semaine de relâche du mois de mars.

Pour de plus amples renseignements au sujet des fonds de remboursement, veuillez visiter le site Internet d'Autisme Ontario à l'adresse : www.autismontario.com.

CALYPSO – Autisme Ontario

Calypso est un nouveau service Web spécialisé, conçu tout spécialement pour aider les parents ontariens d'enfants ou d'adolescents ayant un TSA à trouver un programme ou un camp. Il est facile de naviguer sur ce site et les parents y trouveront des conseils pratiques pour préparer leurs enfants à vivre l'expérience d'un camp. Pour des renseignements supplémentaires ou pour accéder au site CALYPSO, veuillez visiter : www.autismontario.com/calypso.

Programme « Réalisons le potentiel de la communauté » – Autisme Ontario

Le programme « Réalisons le potentiel de la communauté » propose de multiples services et ressources communautaires aux parents d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le programme est offert dans les régions de Durham, de Niagara, de York et de Hamilton-Wentworth ainsi qu'à London, Ottawa, Thunder Bay et Windsor. Toutes les familles francophones peuvent également y avoir accès. Visitez le site www.autismontario.com/rcp.

Ministère des Services sociaux et communautaires (MSSC)

Le MSSC offre des programmes aux adultes ayant des besoins particuliers. Les personnes ayant un TSA ont tout intérêt à prendre connaissance des renseignements qui suivent même si ces programmes ne leur sont pas spécifiquement destinés.

Dans le but d'améliorer la vie des adultes ayant une déficience intellectuelle, le gouvernement de l'Ontario a promulgué la Loi de 2008 sur les services et soutiens favorisant l'inclusion sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle. Cette loi remplace la *Loi sur les services aux personnes ayant une déficience intellectuelle* qui était en vigueur depuis 35 ans. La *Loi de 2008* vise à accroître le nombre d'options disponibles pour les adultes ayant une déficience intellectuelle afin de mieux répondre aux besoins d'une population diversifiée. Pour plus d'information sur la Loi, veuillez visiter le site Internet du ministère des Services sociaux et communautaires à : <http://www.mcscs.gov.on.ca/fr/mcscs/publications/developmentalServices/servicesSupportsSocialInclusion.aspx>.

Programme de soutien aux personnes handicapées

Ce programme offre deux types de soutien; un *soutien du revenu* aux adultes handicapés admissibles et un *soutien de l'emploi* aux personnes qui peuvent et souhaitent travailler. Pour plus de détails, veuillez consulter : www.mcscs.gov.on.ca/fr/mcscs/programs/social/odsp/index.aspx.

Financement des soutiens à la participation communautaire

Ce programme d'aide financière est conçu pour aider les adultes ayant une déficience intellectuelle à se procurer les soutiens dont ils ont besoin pour participer à la vie communautaire. Les personnes admissibles au programme peuvent recevoir une aide financière directe ou par l'entremise d'un organisme (ou une combinaison des deux). Pour de plus amples renseignements sur ce programme : www.mcscs.gov.on.ca/fr/mcscs/publications/developmentalServices/passport_family/funding_family.aspx.

Le présent article n'est qu'un bref survol des programmes et services dont peuvent se prévaloir les personnes ayant un TSA qui vivent en Ontario. Il ne faut surtout pas y voir une liste exhaustive de toutes les ressources disponibles. Le lecteur est invité à effectuer ses propres recherches pour être le mieux informé possible. Les liens présentés ci-dessous sont de nature à faciliter ce genre de démarche. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les services locaux publics ou privés, veuillez communiquer avec votre section locale d'Autisme Ontario. Vous pouvez trouver les coordonnées de votre section locale en visitant www.autismontario.com.

Liens utiles

Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse (page d'accueil)
www.children.gov.on.ca

Services en autisme
www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/specialneeds/autism/index.aspx

Programme d'intervention en autisme : lignes directrices
www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/topics/specialneeds/aip_guidelines.pdf

Foire aux questions-autisme (MSEJ)
www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/specialneeds/autism/faq.aspx

Bureaux régionaux du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse
www.children.gov.on.ca/htdocs/French/about/regionaloffices.aspx

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (page d'accueil) www.edu.gov.on.ca

Faire la différence pour les élèves atteints de troubles du spectre autistique dans les écoles de l'Ontario : De la recherche à l'action – Rapport du Groupe de référence en matière de troubles du spectre autistique à l'intention de la Ministre de l'Éducation et la Ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse.
www.edu.gov.on.ca/fre/document/nr/07.02/autismFeb07f.pdf

Note Politique/Programmes N° 140 : Incorporation des méthodes d'analyse comportementale appliquée (ACA) dans les programmes des élèves atteints de troubles du spectre autistique.
www.edu.gov.on.ca/extra/fre/ppm/140.html

Pratiques efficaces pour les élèves atteints de troubles du spectre de l'autisme : Guide pédagogique
www.ontla.on.ca/library/repository/mon/19000/275741.pdf

Guide de planification de l'entrée à l'école
www.edu.gov.on.ca/fre/parents/planningentryf.pdf

Guide de planification de la transition (à l'âge adulte)
www.edu.gov.on.ca/fre/general/elemsec/speced/transiti/transition.pdf

Ministère des Services sociaux et communautaires (page d'accueil)
www.mcscs.gov.on.ca/index.aspx

Bureaux régionaux du ministère des Services sociaux et communautaires :
www.mcscs.gov.on.ca/fr/mcscs/programs/social/odsp/contacts/index.aspx#Est



Samuel (2^e à gauche, rangée arrière) et ses coéquipiers de l'ÉEC Saint-Joseph à Port Colborne

Samuel...

...est un jeune homme de 11 ans présentant le syndrome d'Asperger. Passionné par la lecture et l'Égypte ancienne, il aborde résolument les nombreux défis que lui pose la vie scolaire. Depuis qu'il a commencé sa 6^e année, il va de succès en succès! Non seulement il se relève les manches pour attaquer les mathématiques, il le fait aussi pour livrer des matchs d'improvisation! Eh oui, l'équipe de Samuel a remporté la médaille d'or lors du tournoi régional d'improvisation de son Conseil scolaire mais il s'est aussi mérité deux titres d'étoile du match! Quel exploit, Samuel! Tu es un modèle!

On te souhaite beaucoup de plaisir au grand tournoi du Conseil, les 6 et 7 avril 2011!



PARENTS :

ABACUS est un service gratuit destiné aux parents à la recherche de services ACA. Pour vous renseigner sur la façon de choisir des services ACA et d'en vérifier l'efficacité ou pour consulter la liste des professionnels de votre région qui ont de l'expérience en autisme, visitez le site www.abacuslist.ca/francais.

Listes des prestataires d'ACA desservant l'Ontario

www.abacuslist.ca



L'AIDE AUX PARENTS
ABACUS

Détenteur exclusif des droits de propriété et d'exploitation :

AutismONTARIO



Ce site Web est produit grâce au soutien du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario.

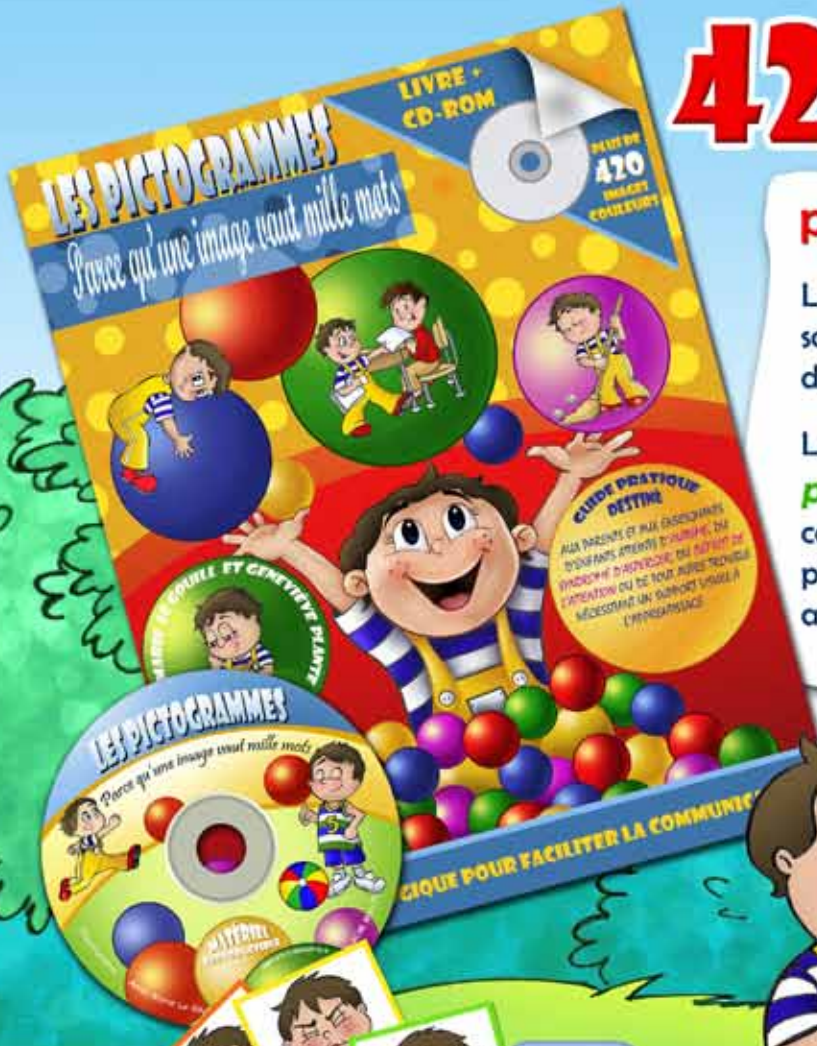
420 PICTOGRAMMES

pour faciliter la communication

Les pictogrammes enrichissent l'apprentissage et sont spécialement conçus pour aider à développer l'autonomie et le langage.

Le guide pratique « *Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots* » comprend plus de 420 jolies illustrations vous permettant de réaliser des outils pédagogiques amusants pour vos enfants.

Disponible
le 9 MAI !



Procurez-vous les 2 guides et bénéficiez de plus de **1000 pictogrammes**

Visitez www.lespictogrammes.com
Rejoignez-nous sur Facebook
et obtenez vos pictogrammes **Gratuits !**

Bon de commande

À retourner aux : Éditions Milmo, 4220, chemin Gilbert, Cookshire-Eaton, Qué., J0B 1M0.



Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots.
Quantité: _____ X 57,74\$
(Taxes et transport inclus)
Total: _____



Les pictogrammes II, en route vers l'autonomie (prévente)
Quantité: _____ X 57,74\$
(Taxes et transport inclus)
Total: _____

Nom:
Prénom:
Adresse:
Ville:
Code postal: Province:
Tél.:
e-mail:@.....
 chèque mandat Total : _____

Dès réception de votre paiement, nous vous ferons parvenir votre commande. Pour un service plus rapide, payez votre facture via Paypal en visitant notre site www.lespictogrammes.com. Le coût d'un exemplaire est de 49,99\$ + 5\$ de frais d'envoi et 2,75\$ de TPS, pour un total de 57,74\$.